Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 64 No 23 SAINT-BONIFACE JEUDI 9 SEPTEMBRE 1976

LA S.F.M. A UN NOUVEAU DIRECTEUR



A sa réunion du 30 août dernier, l'exécutif de la Société Franco-Manitobaine a décidé, afin de réaliser des économies, de combiner les postes de directeur général et directeur général adjoint. Monsieur Raymond Poirier qui était directeur général adjoint assumera donc la direction de la S.F.M. M. Poirier, sa femme Cécile et leurs trois enfants demeurent à Saint-Adolphe. Professeur durant 10 années dans la Division scolaire de la Rivière Seine, il entra à l'emploi de la S.F.M. en 1974 comme coordonnateur puis devint l'adjoint au directeur en 1975.

LA RENTRÉE À L'ÉCOLE TACHÉ

une véritable fête

Rarement rentrée scolaire aura été aussi joyeuse que celle de l'école Taché version 1976. Dès huit heures et demie les premiers enfants commençaient à arriver. Les uns seuls, suivant sagement le bord du trottoir, les autres en groupes rieurs et bruyants, les plus petits enfin tenant timidement la main de leur maman. Les plus dégourdis risquaient un oeil par l'entrebâillement de la porte derrière laquelle Mlle Labossière, la nouvelle directrice de l'école, attendait avec une même impatience la sonnerie de neuf heures. Tous en tout cas avaient hâte de voir, ou de revoir, leurs nouveaux locaux.

La rentrée à l'école Taché c'était pour beaucoup la consécration d'une victoire. Ils étaient venus nombreux y assister: personnel enseignant, élèves, parents et deux représentants de la commission scolaire, Mme Huot et M. Legal ceux qui ont constamment appuyé la requête du groupe des parents.

Mardi matin, bien avant la rentrée officielle, 186 enfants étaient déjà inscrits sur les registres de Mlle Labossière. "Ils sont tous revenus, annonçait heureuse Mme Jamault, la femme du président de l'association des parents. Tous, il ne manque que les "non résidents" mais les inscriptions ne sont pas encore closes. Une page va enfin pouvoir être tournée."

Une bonne équipe de dix instituteurs accueille tout ce petit monde qui se répartit en huit classes, allant de la maternelle à la 8e année. L'objectif: "créer une ambiance totalement française, arriver à stimuler suffisamment tous les enfants pour que tout se fasse en français, tant pendant les cours que pendant les récréations, les jeux, etc."

Voilà le message que Mlle Labossière a tenu à transmettre en première heure aux instituteurs, et à leurs élèves. Elle se montre d'ailleurs très optimiste, comblée de cadeaux des parents, sur qui elle sait pouvoir compter.

A l'école Taché tout se fera effectivement en français, depuis l'enseignement jusqu'à l'administration, condition sine qua non pour arriver à des résultats probants. En somme il s'agit d'une expérience pilote. Tous les yeux sont aujourd'hui tournés vers l'extrémité de la rue Langevin.

Un "bienvenue" peint en grandes lettres sur le mur de l'entrée donne le ton, sous l'oeil rieur d'un "Astérix" déterminé, porte parole d'une culture française moderne dont on a envie de dire qu'il part du bon pied. L'établissement lui-même, encore tout neuf, forme un cadre des plus agréables, et les décorations ne manquent pas, comme cette petite fille qui souffle aux gamins "SSST SSST, ici on parle français". Les enfants y mettent leur meilleure volonté et semblent très heureux plus que par la normale, de retourner en classe. Pas un seul d'entre eux ne pleurait en quittant la main de sa maman. Par contre, ils mettaient comme une pointe d'honneur à lancer de grands "bonjours", tout ce qu'il y a de plus français, aux curieux et aux journalistes venus les voir. C'était à qui s'exprimerait le mieux dans la langue de Molière. On serait tenté d'ajouter: "Pourvu que ça dure".

A. L.

■

ON FÊTE TACHÉ

Le groupe des parents de l'école Taché célèbre dans la joie et la reconnaissance la belle victoire de la ré-ouverture de leur école par une grande manifestation. Pour ce faire, ils aimeraient voir se joindre à eux tous leurs parents et amis.

Le tout débutera par une messe d'action de grâces qui sera célébrée dans le gymnase de l'école Taché le jeudi 16 septembre à 3 heures de l'après-midi. Toute personne qui serait libre à ce moment-là est cordialement invitée à se joindre à nous tous pour prier. Il serait beau d'y voir le plus grand nombre de parents possible, grands-parents, amis, etc... Après cette rencontre avec le Seigneur, il y aura une fête pour tous les élèves actuels et anciens. On leur servira un goûter et des friandises.

Le lendemain 17 septembre à 8 heures, une soirée Vin et Fromage rassemblera les parents et amis ainsi que toute la population francophone qui y sera chaleureusement accueillie.

VENEZ NOMBREUX!
[Yvonne Jamault pour] Marcel Jamault
porte-parole des parents





Anne-Marie Sherwood, coordonnatrice des programmes "mini-franglais" et "mini-francophone", à la S.F.M.

Page 2, l'éditorial: "GLISSADE DE LA COTE D'AMOUR DES LIBÉRAUX"

Page 3, dernière tranche de "L'INSURRECTION DE 1837-1838"

Page 4, ENTRETIEN AVEC LE JUGE MONNIN

Pages 16 et 17, BICOLO

Éditorial

GLISSADE DE LA COTE D'AMOUR DES LIBÉRAUX

Un premier ministre millionnaire, enfant gâté, intellectuel, brillant, qui se meut dans l'abstrait, détaché du peuple, insensible aux besoins des masses. Un gouvernement arrogant, loin du peuple, insensible aux besoins des masses.

La cote d'amour des libéraux fédéraux continue de dégringoler. Il y a moins d'un an, en janvier dernier, selon Gallup, trente-neuf pour cent des interviewés se disaient en faveur du présent gouvernement central. En 1974, quarante-huit pour cent optaient pour les libéraux. Un sondage de ces jours derniers indique une cote en faveur de libéraux réduite à vingt-neuf pour cent, ce qui est rien moins que désastreux pour le parti au pouvoir à Ottawa et particulièrement pour son chef.

Il ne fait pas de doute que le Premier Ministre adore le Pouvoir et s'y agrippera jusqu'à la dernière minute et par tous les moyens. On parle de remaniement ministériel cet automne ou en décembre, mais on ne voit guère de "lumières" parmi les élus qui pourraient, en ce moment critique, prendre la relève d'un ministère vieilli, fatigué, à court d'imagination et dont les actions depuis la dernière élection n'ont eu rien de brillant, pour dire le moins. Il serait même question, chez certains jeunes et alertes députés québécois, d'abandonner Ottawa pour Québec. Et puis, des affaires peu claires: l'affaire Sky Shop, l'affaire des juges, l'affaire Lockheed, etc.

La dernière campagne électorale s'est faite, chez les libéraux, CONTRE les contrôles des prix et des salaires que proposaient les conservateurs. Tout au long de la campagne, — même si, à Ottawa, des fonctionnaires du gouvernement libéral s'affairaient alors à élaborer un système de contrôle des prix et des salaires, ou quelque chose y ressemblant — se sont moqués du programme conservateur répétant que les contrôles, ça ne pouvait marcher, les expériences tentées en Grande-Bretagne et aux USA l'ayant démontré, etc.

Et puis, comme ça, une fois au Pouvoir, les libéraux instaurent des contrôles des prix et des salaires dont les résultats, après presque une année, s'avèrent médiocres et enragent tout le monde, tant celui des affaires que celui du travail. Alors que nous mettons sous presse, le ministre des Finances doit annoncer des modifications aux contrôles des profits, la grande entreprise lui ayant fait savoir que les investisseurs fuient le Canada.

Pour que les "contrôles" eussent été efficaces, il eut fallu "geler" les prix et salaires. Trop de secteurs échappent aux contrôles à commencer par celui des dépenses gouvernementales dont l'augmentation, cette année, est de l'ordre de seize pour cent, et celui des aliments sur lequel la commission Pépin n'exerce aucun contrôle.

Et le ressac anglophone contre la politique du bilinguisme du gouvernement fédéral. Et l'offensive antifrançaise des pilotes et contrôleurs de l'air anglophones. Et. . .

Quand viennent les élections, les gens votent généralement CONTRE un parti ou ce que ce parti représente. A la dernière élection fédérale, les libéraux ont fait campagne CONTRE les contrôles et la population s'est fait avoir. Le dernier sondage Gallup indique une hausse de popularité du parti conservateur. Un analyste écrivait ces jours derniers que l'on voit mal ce qu'ont pu faire d'extraordinaire le parti conservateur et son nouveau chef pour se mériter une cote d'amour de quarante-sept pour cent. Ce pourcentage correspond plutôt au degré de frustation infligé à la population par les libéraux et leur chef.

Arrogants, les libéraux ne lâcheront pas le Pouvoir. Il reste moins de deux ans avant la prochaine élection. C'est le peu de temps dont ils disposent pour reprendre le terrain perdu, si cela est encore possible. Ils devront probablement aussi, dans le processus, se trouver un nouveau chef.

Jean-Jacques Le François

Lettres à LA LIBERTÉ

À propos du Centre culturel

Monsieur Le François,

Ayant travaillé au Centre culturel franco-manitobain durant l'année 1975-76, je ne puis rester indifférent à votre éditorial du 26 août, lequel portait sur le Centre.

La crise financière du CC FM se situe dans un contexte qui englobe tant les institutions culturelles du Canada français que celles du Canada anglais.

Le Winnipeg Free Press du 17 juillet 1976 rapportait que toutes les grandes institutions culturelles de Winnipeg ont accusé un déficit pour la dernière année fiscale. Le ballet et la symphonie à eux seuls ont accumulé un déficit de quelque $700,-000. Ce qui fait paraître les $60,000. du Centre comme de menues dépenses. Heureusement que nos petits Franco-manitobains n'en assumaient pas la responsabilité car ils auraient assurément congédié les violonistes et les premiers danseurs, sans parler d'annuler le tout.

Quant à devoir justifier toute entreprise aux yeux du flot humain, vous en conviendrez M. Le François, qu'il existe bien des choses en ce bas monde qui méritent notre appui et que les mals informés trouvent trop chers. Un hebdomadaire et des écoles français au Manitoba par exemple.

Je souhaite du succès à Monsieur Dupasquier, le nouveau directeur du CCFM. Il accepte une besogne à laquelle ses prédécesseurs ont échoué. Je refuse toutefois qu'on juge de son efficacité par le peu d'argent qu'il dépensera. Rien faire, ça ne coûte rien. Ce n'est pas tellement difficile. Que voulez-vous, des activités, ça coûte quelque chose. Même des animateurs n'animent pas sans argent.

Je crois que s'il n'y avait pas de groupes autonomes au CCFM qui organisent des programmes de théâtre, de chant choral, de danse folklorique et de boîtes à chansons, les administrateurs du CCFM trouveraient trop cher d'y voir. Mieux vaut ne rien faire que de se voir obligés à trouver des fonds. ($10,000 pour une pièce de théâtre!) Et personne n'encourt de déficit. Les arts au CCFM? Des portraits qu'on ne comprend pas? Ça coûte trop cher. Puis on n'a pas besoin de ça pour que rayonne l'esprit de la vie française.

Une chose peu dispendieuse, c'est de dire aux gens qu'ils sont les bienvenus. On veut de nouvelles faces. Je connais le sentiment. Mais, que feront-ils vos gens au CCFM? Se parler? Fréquenter le nouveau restaurant qu'on projette? Déjà ils ne fréquentent pas les restaurants français de Saint-Boniface.

On songe à des programmes loisirs, sportifs. Fort bien. Il est indéniable que la culture comprend les sports. Dans le passé on a rêvé d'une piscine pour le CCFM. Et quand cela se sera réalisé, qu'est-ce qui empêchera tous les anglophones de Saint-Boniface de se servir du centre récréatif de **leur** quartier? Le Club La Vérendrye a ses membres associés. Ne demandons pas combien d'entre eux apprennent à parler français.

Les anglos de la province n'ont-ils pas déjà commencé à louer des locaux au Centre? Banquets, noces, réunions, journées d'étude, répétitions. **They're feeling right at home.** Qui mieux est, on veut les attirer. Bientôt ils loueront le théâtre et la grande salle du deuxième pour présenter leurs conférences, leurs pièces de théâtre et leurs spectacles. Tant qu'à y être, pourquoi pas au gymnase des programmes d'animation? En anglais bien sûr.

"Friends are friends", diront les francophones. **"Why discriminate?"** D'ailleurs nos amis feront vivre le Centre, puis faudra bien qu'ils se détendent durant leurs congrès. Tous s'amuseront et personne ne trouvera que ça coûte trop cher. **At the Boni Community Center.**

* * *

Pour employer un ton plus sobre, permettez-moi d'ajouter ceci.

Il est illusoire de songer à maintenir une vie communautaire française au Manitoba. Aujourd'hui même, trouvez-moi des familles ou des groupes d'amis où **tous** les membres 1) sont francophones, 2) s'ils le sont de naissance, préfèrent parler français ou 3) savent encore parler français. C'est certainement pas mon cas. Est-ce le vôtre? Je serais surpris de trouver une famille qui réponde à cette description. Quant aux amis, c'est le noyau d'habitués dans lequel déjà on voudrait tant voir de nouvelles faces. Encore là, la plupart de ces gens, quand ils ne sont pas ensemble, se retrouvent inévitablement dans des groupes de connaissances et d'amis qui comprennent des anglophones unilingues et des francophones indifférents à leur langue première. C'est mon cas. N'est-ce pas le vôtre?

La majorité des gens doit différencier entre les aspirations culturelles (et linguistiques) pour soi et le monde quotidien des relations humaines. On pourra en pensant au public du CCFM faire abstraction seulement des francophones qui demeurent convaincus, mais même les convaincus ne pourront renier les anglophones parmi les membres de leur famille immédiate et leurs amis. Dans la vie personnelle des gens, la langue n'est pas une fin en soi mais un moyen de communication. Dorénavant il faudra différencier entre attirer des gens au CCFM, comme spectateurs ou participants, et leur volonté à parler français. Chez la plupart des jeunes et un bon nombre d'adultes il est déjà établi que la langue des amis est l'anglais. On n'a pas le vocabulaire pour se taquiner et se divertir en français. La situation est irréversible.

Les écoles françaises contribueront énormément au milieu, mais elles resteront un isolement passager. Même si tous les coins avaient une école française, on pourra s'attendre à ce que les petits francophones ne s'inscrivent pas tous au programme A. Il y aura toujours des parents qui choisiront le programme B et l'école anglaise. Rêver de faire du CCFM un centre de vie communautaire dans son sens purement loisirs, rencontres sociales, c'est le vouer à devenir une institution bilingue, qui dit anglaise. Des activités bilingues ont déjà eu lieu au Centre: soirées sociales dites **'social'**, souper des **Toastmaster**, le **Pea Soup Night... Lots of fun!**

Le CCFM ne trouvera sa raison d'être, et donnera raison au programme A, que s'il prend sa place au rang des grandes institutions culturelles du Manitoba, i.e., la Galerie d'art de Winnipeg et le Musée manitobain de l'homme et de la nature. Cela il le fera en présentant des activités de toute première qualité (théâtre, chant, chanson, musique, danse et art) témoignant en terre canadienne de la vitalité de la culture française, tant canadienne, québécoise qu'européenne. On ne peut pas lui concevoir un autre avenir comme maison française.

Le financement? Il faudra étudier comment les autres grandes institutions s'y prennent. Il est certain de toute façon que la Galerie et le Musée de Winnipeg ne louent pas leurs salles à des groupes dont la présence et les fins leur sont incompatibles.

Pis ça, c'est le vrai défi qu'affronte le nouveau directeur du CCFM.

Veuillez agréer, monsieur Le François, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Bernard Mulaire

Insolence antifrançaise

Monsieur le Rédacteur,

Après mon expérience du vendredi soir, le 27 août de cette année, il serait à recommander de changer nos plaques d'immatriculation à "unfriendly Manitoba".

Un groupe de huit Manitobains et moi-même recevions un évêque, quelques prêtres et religieuses, et laïcs de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.

(suite, page 6)

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français.

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

DIRECTEUR : Marcien Emond.

RÉDACTEUR EN CHEF : Jean-Jacques Le François. JOURNALISTE COOPÉRANT: Albert Lemmel.

SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES : Au téléphone: 247-4824.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone : 247-4823.

L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada. $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe : no 0477.

L'INSURRECTION DE 1837-1838

5 - Le dénouement

par JEAN-JACQUES LE FRANÇOIS

A Québec, des éléments révolutionnaires tentent d'organiser un mouvement devant rallier "des Américains qui, selon Ouellet, agissaient comme principaux animateurs (s'appuyant) sur deux groupes: les campagnes, les ouvriers de Saint-Roch". Mais le complot échoue par la dénonciation qu'en fait un agent de police qui a réussi à s'infiltrer dans l'organisation.

SEULE LA RÉGION DE MONTRÉAL FUT TOUCHÉE PAR LES ÉVÉNEMENTS. MONTRÉAL EST LE CENTRE DE DIFFUSION DU MOUVEMENT PATRIOTE. LE *PARTI PATRIOTE* EST ESSENTIELLEMENT MONTRÉALAIS. FAIBLESSE DU LEADERSHIP, MANQUE D'ORGANISATION.

"Comment expliquer, demande Ouellet, que la seule région de Montréal ait été touchée par les événements? Nous avons déjà démontré qu'en 1837 la ville de Québec avait formé, en raison même de la résistance du commerce du bois et de la construction navale, un îlot **loyaliste** au milieu d'une région rurale pourtant sensibilisée au phénomène révolutionnaire. Les enquêtes que nous avons menées dans les Archives de l'époque le prouvent. Par ailleurs, la ville de Québec était le siège du gouvernement de sorte qu'une forte partie de l'élite, soit laïque soit ecclésiastique, gravitait autour du Château. D'autre part, la fameuse rivalité Québec-Montréal avait exercé une influence considérable sur les relations entre les leaders politiques des deux villes. Depuis 1835, une scission s'était opérée entre eux. Des conflits d'intérêts, des rivalités personnelles, l'opposition entre les villes expliquent, autant que les différences dans la situation économique, le manque de solidarité des chefs politiques canadiens-français de ces deux endroits stratégiques. Mais il est, toujours dans cette perspective, une autre observation primordiale: c'est que Montréal est le centre de diffusion du mouvement patriote. Ce **parti patriote** est essentiellement montréalais. Ses principaux chefs le sont, ses cadres le sont aussi, de même que ses objectifs définis en fonction des réalités du monde rural et de la région montréalaise. Les dirigeants du Parti n'étaient jamais parvenus à faire oublier aux Québécois qu'après 1815 la direction du mouvement nationaliste était passée de Québec à Montréal. Fait tout aussi important, le leadership du groupement appartenait à une sorte de coterie familiale dont Papineau était le chef. En somme, entre Québec et Montréal, il n'existait aucune unanimité profonde. Depuis la scission entre Papineau et Neilson, d'autres ruptures étaient intervenues brisant, en plus de l'accord entre les individus, le consentement idéologique.

"Ainsi, lorsque se dessine un mouvement d'allure insurrectionnelle, rien ne permet d'espérer la participation des Québécois. Trop centrée sur la région de Montréal, la direction du mouvement patriote fut presque dans l'impossibilité d'organiser l'action révolutionnaire dans les milieux ruraux de Québec et des Trois-Rivières. Au reste, aucun effort sérieux n'a été tenté en ce sens, même si ces localités rurales avaient bien réagi au message véhiculé par les grandes assemblées. La concentration du mouvement insurrectionnel dans la région de Montréal était le produit de cette situation. Mais, en 1838, le contexte économique change. La crise du bois et de la construction navale accentue les malaises dans la ville de Québec tandis que certains événements politiques contribuent à sensibiliser une partie de l'élite au phénomène insurrectionnel. Les chefs québécois organisent alors leur propre complot qui échoue lamentablement.

"De caractère montréalais, le phénomène révolutionnaire rallie les groupes sociaux qui depuis le début du XIXe siècle avaient appuyé tour à tour le **parti canadien** et le **parti patriote.** C'est pourquoi on trouve à la tête du mouvement les membres des groupes les plus fortement sensibilisés à l'aventure nationaliste. D'abord, les notaires, les avocats et les médecins. Si dans la ville de Montréal les avocats jouent un rôle plus important; par contre, dans les campagnes, les notaires ont plus de poids. Ensuite, viennent les marchands de campagne qui, d'organisateurs politiques, sont devenus des éléments fort actifs dans les insurrections. Encore là, une distinction s'impose selon la réussite financière de ces individus. En général, les éléments révolutionnaires se recrutent parmi les défavorisés, fort nombreux pendant toute cette période. Quant aux forces de choc, elles proviennent du milieu rural: paysans exaspérés par la crise agricole et les pressions démographiques; journaliers en quête de terres et de travail. Dans la ville de Montréal, il semble bien que les petits boutiquiers et les artisans auraient été disposés à prendre une part plus active au mouvement qu'ils ne l'ont fait".

Quant à "la faillite assez lamentable de ces soulèvements", Ouellet y voit certes pour une part "l'opposition farouche de la très grande majorité des membres du clergé (...) ce défenseur de la monarchie de droit divin et de l'union de l'Eglise et de l'Etat", mais voit "d'autres facteurs plus décisifs, en ce contexte de crise nationaliste où le clergé fait figure de collaborateur avec l'Anglais", dont "la conduite contradictoire de Papineau (...) objet d'un mythe particulièrement vivant dans les milieux ruraux, (indécis), incapable d'assumer vraiment ses responsabilités de chef. La tâche était trop lourde pour lui et, pourtant il était tout aussi inapte à se retirer d'un mouvement dont il conservait en dépit de tout la direction. On ne saurait trop insister sur l'influence néfaste d'une telle conduite. Son action, au lieu de stimuler et d'inspirer ses subordonnés, était plutôt propre à maintenir l'organisation révolutionnaire dans l'anarchie. La difficulté d'en arriver à mettre sur pied des cadres fermes et une organisation matérielle convenable, résultait en grande partie des hésitations du chef suprême et des tensions que cette situation encourageait. Un homme bon pour parler et non pour agir, disait Robert Nelson en parlant de Papineau. Mais il n'y avait pas que Papineau dont on avait à déplorer les propensions aux délibérations infinies et l'aptitude à assister passivement aux événements; un grand nombre de ceux qui l'entouraient se trouvaient dans le même cas. Heureusement, il y eut des exceptions à cette règle: W. Nelson et Chénier sont les plus connues. Pour d'autres, l'héroïsme devait venir sur le tard soit au moment des exécutions consécutives au soulèvement de 1838. Un manque aussi patent de **leadership** vigoureux ne pouvait que rejaillir sur tous les individus, provoquer l'anarchie, l'inefficacité et favoriser au maximum les explosions de peur. Il est évident, d'après les documents de l'époque, que la peur règne en maître au sein de tous les éléments révolutionnaires et engendre les conduites les plus absurdes. La fuite de Papineau n'est pas un cas isolé; elle est l'expression d'un phénomène beaucoup plus large.

"(...) L'aventure nationaliste était trop intimement liée aux ambitions de certains individus, aux intérêts immédiats des professions libérales et aux malaises particuliers de la période pour réussir. Elle ne prenait aucunement appui sur les éléments qui auraient permis l'édification d'un avenir meilleur. La faiblesse économique des Canadiens Français tenait avant tout à leur mentalité, à leur niveau technique, à leurs traditions et à leurs institutions. C'est certainement là, parce qu'il ne faudrait pas croire à leur innocence absolue, la raison majeure de la faillite du mouvement insurrectionnel.

"Plus que tout, cette absence de justification par rapport à des intérêts à long terme et à des valeurs évolutives rend compte du comportement de la majorité des **leaders** révolutionnaires. Une sorte de mauvaise foi les accompagne et les empêche de s'engager à fond dans leur aventure. C'est aussi le cas des dirigeants de la **Banque du Peuple** qui, au dernier moment, ont refusé d'investir dans l'indépendance".

LA RÉPRESSION EST VIOLENTE. EXÉCUTIONS, DÉPORTATIONS

La répression est violente. Les cachots se remplissent. L.-O. David rapporte que "cent douze Patriotes subirent leurs procès, devant la cour martiale, du mois de novembre au mois d'avril: quatre-vingt dix-huit furent condamnés à mort, douze mis hors de cause ou acquittés, trente libérés sous caution, et cinquante-huit exilés". Tessier nous dit que "sur 108 accusés traduits en cour martiale, 9 furent acquittés, 29 libérés sous condition, 59 déportés en Australie, et 12 condamnés à l'échafaud".

Trois endroits servaient alors de prison à Montréal; un grand hangar, à la Pointe-à-Callières, près du couvent des Soeurs Grises; "l'ancienne prison", place Jacques-Cartier, "à peu près à l'endroit où se trouve maintenant ("le vieux") Palais de Justice; et "la nouvelle prison", au Pied-du-Courant, bâtisse qu'occupe aujourd'hui la Régie des alcools du Québec "où presque tous les prisonniers furent transportés après un certain temps".

Le shérif était monsieur de Saint-Ours, le greffier de la Couronne, A.-M. Delisle, le magistrat M. Leclerc, le geôlier, M. Wand, et le médecin de la prison, le docteur Arnoldi.

Le 28 novembre commencent les procès devant la cour martiale dont le président est le major général Clitherow et les membres quinze officiers des régiments anglais. Les avocats de la Couronne sont l'honorable Dominique Mondelet, Charles Dewwy Day, et le capitaine Edward Muller. Comparaissent devant ce tribunal: **Joseph-Narcisse Cardinal,** notaire; **Joseph Duquette,** étudiant en loi; **Joseph L'Ecuyer,** cultivateur; **Jean-Louis Thibert,** cultivateur; **Joseph Guimond,** cultivateur; **Léon Guérin dit Dussault,** autrement appelé Blanc Dussault, cultivateur; **Edouard Thérien,** cultivateur; **Antoine Côté,** cultivateur; **François-Maurice Lepailleur,** huissier de la Cour du banc du Roi; **Louis Lesiége,** autrement appelé **Louis Lesage dit Laviolette,** tous de la paroisse de Châteauguay, et **Léandre Ducharme,** un jeune homme de 22 ans appartenant à une famille bien connue à Montréal.

Cardinal et Duquette furent pendus le 21 décembre 1838. Cardinal avait 30 ans, était marié, père de 5 enfants. Duquette, célibataire, avait 22 ans. Gravissant les marches de l'échafaud, le jeune Duquette eut peur, se mit à frémir. Il ne savait pas ce qui l'attendait. La corde, mal ajustée, se dérangea et le corps de l'infortuné alla donner contre la charpente de l'échafaud. Il vivait encore. Des cris d'horreur retentirent parmi la foule et des voix demandèrent "Grâce". Mais "le bourreau, rapporte L.-O. David, saisit la corde, ramena le supplicié sur l'échafaud, et recommença l'exécution. Cette fois, il réussit".

Le 18 janvier 1838, **François-Xavier Hamelin,** 23 ans, cultivateur, lieutenant de milice, célibataire; **Joseph-Jacques Robert,** 54 ans, cultivateur, capitaine de milice, marié, père de 5 enfants; **Charles et Ambroise Sanguinet,** 36 et 38 ans, cultivateurs, mariés et pères, chacun, de 2 enfants; et le **notaire Pierre-Théophile Decoigne,** 27 ans, marié, père de 2 enfants, furent pendus.

Le 15 février, ce fut au tour de **Pierre-Rémi Narbonne,** 36 ans, peintre-huissier, marié, père de 2 enfants; de **François Nicolas,** 44 ans, instituteur; d'**Amable Daunais,** 21 ans, cultivateur, célibataire; de **Charles Hindelang,** 29 ans, militaire français, célibataire; et de **Marie-Thomas Chevalier de Lorimier,** notaire, marié, père de 3 enfants. L'exécution de Narbonne rappelle celle de l'infortuné Duquette. "Il était manchot, écrit L.-O. David, ayant eu presque tout un bras coupé, lorsqu'il était enfant. Le bourreau ne réussit pas à l'attacher assez solidement. Lorsque la trappe tomba, Narbonne réussit à saisir la corde et resta suspendu par le bras. Deux fois on lui fit lâcher prise, deux fois il ressaisit la corde. (...) La mort vint enfin terminer les souffrances de l'infortuné".

Cela se passait à l'endroit où se trouve aujourd'hui, au pied de la rue De Lorimier, un monument érigé à la mémoire de ces Patriotes, en face de la prison du temps, aujourd'hui les bureaux et entrepôts de la Régie des Alcools du Québec. Il existe, à Saint-Denis-sur-le-Richelieu, un monument érigé à la mémoire des braves qui ont été tués au combat dans ce village. Place Viger, à Montréal, le **docteur Jean-Olivier Chénier** a son monument. David renseigne sur "le monument des victimes de 1837-1838": au cimetière de la Côte-des-Neiges: "Dans un endroit pittoresque de la Côte-des-Neiges (Montréal), et dominant le champ des morts, s'élève sur une

(suite, page 6)

L'Actualité

DES CHOSES QU'IL FAUT DIRE [SAVOIR]

LA LIBERTÉ, lundi matin, 6 septembre, "Fête du Travail". Dans la salle de composition, la petite ordinatrice, sous la touche assurée d'une religieuse, émet son ronronnement et produit les colonnes qui feront le journal. D'une autre machine, actionnée par un religieux qui revise aussi les textes et lit les épreuves, sortent de longs rubans sur lesquels apparaissent les titres. . .

Dans la salle de rédaction, les dalles du plancher et le béton des murs et du plafond nous renvoient le "tic-à-tac" des deux machines à écrire. Car c'est lundi et il faut faire vite. Faire des titres, rédiger des légendes, des "bas de vignettes", comme on disait autrefois, indiquer les codes à la composition, préparer la maquette, mesurer les colonnes, calculer la grandeur des photos, entreprendre le montage des annonces commerciales, des pages, etc. Demain, tard, il faudra être prêt à mettre sous presse. Et mercredi, recommencer.

De vacances, de "jours de fête", pas question. Etre malade, pas le temps. . . Deux journalistes, dont l'un prêté par la France qui se charge de le rémunérer, se partagent les tâches de la rédaction sous toutes ses formes, de la mise en page, de la recherche et quoi encore. Six, souvent sept jours par semaine. Longues heures. Les religieux sont admirables de discipline: à l'heure, chaque jour, tout à fait à l'heure, et pas de perte de temps. Les journalistes, en bons individualistes qu'ils sont et comme tout bon journaliste l'est brisent les heures, sont au boulot un jour à six heures du matin, un jour à huit heures, quittent tard, reviennent le soir s'il le faut, travaillent le samedi, le dimanche, arrêtent pour discuter, recevoir les visiteurs qui se font de plus en plus nombreux, écouter, répondre aux questions, être gentils avec tout le monde. Depuis près de deux mois, pas de maquettiste.

Et ces semaines-ci, un déménagement, le deuxième en neuf mois... Et paraître quand même, comme si rien n'était. . . LA LIBERTÉ paraît depuis soixante-quatre ans.

Depuis que les Pères Oblats ont remis le journal aux laïques, il y a cinq ans, tout le monde y a été directeur, rédacteur, journaliste, maquettiste, etc., situation qui reflète le milieu minoritaire dans lequel l'on vit ici, où les ressources sont rares ce qui fait que chaque jour une voix nouvelle se fait entendre à la radio française, une tête nouvelle paraît à la télé, milieu où chacun s'improvise producteur, réalisateur, cinéaste, annonceur, animateur, "recherchiste", journaliste, publicitaire, comédien, chansonnier, etc. S'improvise, je dis bien, avec ce que cela comporte d'instabilité et de risques.

LA LIBERTÉ paraît cette semaine, comme d'habitude. Il faut savoir par quel miracle cela se produit. . .

JEAN DE LOTAINVILLE

Entretien

ALBERT LEMMEL

... à bâtons rompus avec le Juge Monnin

LA FRANCOPHONIE MAL EN POINT HORS QUÉBEC

Le juge Monnin de Saint-Boniface vient d'être nommé président de l'Association canadienne d'Education française, (A.C.E.L.F.), lors de son assemblée générale annuelle qui s'est tenue à la fin août à Vancouver. Il est le premier président de l'A.C.E.L.F. originaire des provinces de l'Ouest. M. Monnin est une figure bien connue des Franco-Manitobains. Rappelons toutefois qu'il est canadien de première génération, qu'il a toujours vécu à Saint-Boniface. M. Monnin, juge depuis 1957, s'est beaucoup battu pour la sauvegarde de l'identité franco-manitobaine et le développement de la culture française dans des organismes aussi divers que l'Association d'Education, puis la S.F.M., l'Alliance Française. . . Sa nomination à la présidence de l'A.C.E.L.F., si elle n'apportera pas d'avantages particuliers aux Franco-Manitobains, représente cependant un encouragement pour les francophones de l'Ouest à poursuivre leurs efforts pour la conservation d'une identité propre.

"...LE FRANÇAIS EST GRAVEMENT MENACÉ DANS L'OUEST CANADIEN. SON AVENIR DÉPEND DES DEUX GÉNÉRATIONS À VENIR..."

Albert Lemmel:

M. Monnin, il existe de nombreux groupes de francophones disséminés à travers le pays, autant d'associations de défense. Elles n'ont pas toutes les mêmes priorités et n'emploient pas toujours les mêmes méthodes. Pouvez-vous nous présenter cette association que vous allez présider pendant un an?

Juge Monnin:

L'ACELF a trente ans. Elle a été créée dans les années suivant immédiatement la deuxième guerre mondiale par le **Conseil de la Vie Française en Amérique du Nord** qui regroupait les francophones des Etats-Unis, de la Louisiane, de Saint-Pierre-et-Miquelon, de la Martinique et de la Guadeloupe. L'ACELF se veut une association d'éducation au sens large du terme, et elle accueille tout le monde, pas seulement des éducateurs. Ses buts sont évidemment la préservation, la conservation et la promotion du français et l'encouragement de tous les groupes qui travaillent dans ce sens.

Lorsqu'elle a été lancée, en 1947 / 48, nous venions, nous les Canadiens Français de donner un sérieux coup de main aux Anglais, prouvant bien nos sentiments à leur égard; c'était le moment d'avancer nos revendications linguistiques. A l'époque il n'y avait d'enseignement français qu'au Québec, L'ACELF devait devenir une structure de lutte.

A.L.:

En trente ans elle n'a jamais eu de président originaire de l'Ouest. Cela signifie-t-il qu'elle est essentiellement québécoise?

J.M.:

Non. L'ACELF s'est voulue pancanadienne dès sa naissance. Mais la représentation des francophones hors Québec était effectivement toujours minime, alors que la participation humaine et financière du Québec a toujours été considérable. Du fait du nombre de francophones. Mais il y a toujours eu une alternance à la présidence de l'association entre les provinces. Nous ici, avions trop à faire sur les lieux pour participer activement et les distances sont trop grandes, ce qui équivaut à une grande perte de temps... L'ACELF est en fait la dernière association qui réunisse dans un même but des francophones des dix provinces; québécois et francophones hors Québec, une tâche difficile. Le Québec se replie sur lui-même. Les problèmes ne se posent ps de la même manière et il a d'autres façons de les régler. Les intérêts divergent trop.

A.L.:

Y a-t-il longtemps que vous travaillez avec l'ACELF?

J.M.:

Quelques semaines maintenant. Non. Je n'ai jamais été membre du bureau, j'avais travaillé dans un de ses comités réguliers. Je me tenais au courant, j'assistais aux assemblées générales mais je n'ai jamais été actif dans ses rangs. En fait j'étais parti à Vancouver avec ma famille dans l'idée de faire un voyage. La réunion de l'ACELF était une raison d'aller là, plutôt qu'ailleurs. Depuis 1957, j'ai assisté presqu'à toutes ses assemblées générales. Cette année il semble que la décision de choisir un président parmi les représentants des provinces de l'Ouest ait été prise en dernière minute. Il y avait des délégués de toutes ces provinces mais aucun n'a voulu prendre la fonction en charge. On m'en a fait la proposition... Voilà. Je m'étais pourtant retiré de toutes ces associations, après avoir eu "les mains fourrées dans tout". Je voulais me consacrer à ma vie privée. Il va falloir que je me remette au travail.

A.L.:

Quels sont les objectifs de l'ACELF pour les mois à venir?

J.M.:

Poursuivre le travail commencé. Au cours des deux années qui viennent de passer l'ACELF s'est attachée à étudier la situation actuelle du français dans les différentes provinces. Savoir ce qui se fait, de quels fonds on dispose, quelles sont les lois en vigueur, en matière d'éducation, etc... cela varie d'une province à l'autre. C'est M. Roger Rioux qui a parcouru le pays pour effectuer cette étude. Dans les deux années à venir, il va falloir élaborer un plan d'action, déterminer les besoins selon les provinces, et mettre sur pied un plan d'éducation "au plus sacrant" comme nous disons.

Il y a des régions où si rien ne se fait, le français risque de disparaître dans les cinq années à venir, dans la Saskatchewan ou en Colombie-Britannique par exemple. Nous sommes un organisme de services, à la disposition des différents groupes. Prochainement, M. Rioux reprendra ce travail à Edmonton où il aidera également l'Association Franco-Albertaine à mettre en marche le congrès de son 50e anniversaire. Il est important de montrer à leur gouvernement qu'ils sont nombreux et déterminés.

Il faudra ensuite trouver des solutions aux problèmes d'éducation et arriver à faire admettre le fait français aux gouvernements. Ce n'est pas encore fait en Alberta ni en Colombie-Britannique... Ensuite il faudra que les gouvernements eux-mêmes mettent en oeuvre un programme d'éducation et ne laissent pas les commissaires, seuls, décider de tout: qualité et quantité des programmes, heures..., etc. Il faut qu'un seul et même programme soit imposé de haut pour que la petite politique locale n'interfère plus là-dedans. Nous devons arriver à avoir des programmes entièrement en français, le programme mixte signifie en fait la disparition à brève échéance du français. L'anglais, les jeunes l'apprennent de toute manière, ils s'anglicisent sans même s'en rendre compte et cela bien avant qu'ils aillent à l'école. Par contre s'ils ne font pas de sérieux efforts en français ils prennent du retard et finissent par abandonner cette langue. La seule façon d'avoir une chance de former des bilingues c'est d'ouvrir des écoles où on n'enseigne qu'en français. L'école mixte forme des "barlingues", pas des bilingues. L'anglais s'impose de fait, par son omniprésence. Déjà maintenant, la plupart des élèves du Collège, par exemple, se parlent en anglais dès la sortie des cours. Cela s'explique par le fait que l'enseignement en français n'est autorisé que depuis quelques années et qu'ils ont donc tous d'abord été à l'école anglaise. Ils vivent en anglais. Le problème de l'abandon de la langue se posera, au Manitoba, au cours des deux prochaines générations. Pour ma part je ne crois qu'à une solution: l'éducation entièrement en langue française. Cela a toujours été mon avis et c'est également la position de l'ACELF.

A.L.:

Quelque chose a-t-il changé auprès de la population française du Manitoba, depuis que l'enseignement en français est à nouveau autorisé?

J.M.:

Il y a eu la création du Bureau d'Education Française, bien sûr. Depuis 7 ou 8 ans il y a un regain pour la vie française. Mais il s'agit d'une minorité. Dans la majorité de la population francophone il y a eu un affaissement de l'intérêt pour le français.

Il se produit une sorte de flegmatisme dans la majorité. Alors la minorité sera-t-elle assez forte pour redresser le courant? Je le crois. La vie minoritaire est un combat jamais terminé, et la vie culturelle franco-manitobaine est très riche actuellement.

A.L.:

N'est-ce pas un combat d'arrière-garde que vous menez?

J.M.:

Je ne crois pas en un Ouest canadien entièrement bilingue. Il ne faut pas rêver. Mais aujourd'hui l'anglophone n'est plus aussi dur qu'autrefois, parfois même il s'intéresse à nous et à notre culture. Si nous avons le désir de faire quelque chose nous en avons maintenant le moyen. Nous pouvons au moins conserver notre acquis. Ce seront les deux générations à venir qui feront la décision. ■

ROUGES, GAIES, FRAÎCHES... LES TOMATES!



Rouges, gaies, fraîches, elles envahissent les marchés de septembre! Elles sont à leur meilleur maintenant, et c 'est la raison pour laquelle on la met en conserve, pour ensoleiller nos menus d'hiver.

A l'achat de tomates mûres, compter 3 ou 4 tomates moyennes par livre et 10 livres par panier de 6 pintes. Des tomates mûries sur la vigne ont une meilleure saveur -- toutefois, elles sont très périssables et requièrent une manipulation soignée.

Lors de la mise en conserve, se rappeler que le taux d'acidité diffère d'une variété de tomates à l'autre et dépend aussi des conditions de croissance. Afin d'atteindre un taux d'acidité assez élevé pour assurer une mise en conserve sûre, les Services consultatifs de l'alimentation d'Agriculture Canada suggèrent l'addition d'acide citrique. L'ingrédient naturel est ajouté avant le scellage et la stérilisation des bocaux. Pour chaque bocal d'une chopine de tomates et de jus de tomates, ajouter ¼ cuillère à thé d'acide citrique et ½ cuillère à thé de sel dissous dans 1 cuillère à table d'eau bouillante.

Les tomates "s'accommodent vraiment à toutes les sauces". Il existe un si grand nombre de recettes de marinades que le choix est souvent très difficile. Toutefois, voici trois recettes expérimentées qui sauront sûrement satisfaire à vos besoins. Le "Chutney aux fruits et aux tomates mûres", la "Sauce chili" et la "Relish aux tomates sans cuisson" vous donneront l'occasion d'utiliser vos surplus de tomates et de les déguster à l'année longue.

CHUTNEY AUX FRUITS ET AUX TOMATES MÛRES

6 tasses de tomates pelées, hachées (environ 3 livres)
4 tasses de pommes hachées
4 tasses de pêches pelées, hachées
1 tasse d'oignon haché
1 tasse de céleri haché
½ tasse de piment vert haché
1½ tasse de cassonade
1 tasse de raisins foncés
1 c. à table de sel
1 c. à table de gingembre
½ c. à thé de toute-épice
1½ tasse de vinaigre de cidre

Mélanger tous les ingrédients. Amener à ébullition. Remuer et cuire jusqu'à ce que le mélange soit épais (1½ à 2 heures). Verser dans des bocaux chauds stérilisés et sceller. Quantité: environ 4 pintes.

SAUCE CHILI

7½ livres de tomates mûres
2½ tasses d'oignon haché
2½ tasses de piment rouge doux, haché
1½ tasse de sucre
2 c. à table de sel à marinade
4 tasses de vinaigre
1 c. à table de clou entier
3 c. à table de toute-épice
1 c. à table de graine de céleri

Blanchir et peler les tomates; couper en morceaux. Ajouter l'oignon, le piment rouge, le sucre, le sel et le vinaigre. Ajouter les épices enfermées dans un sac de mousseline. Amener à ébullition et cuire jusqu'à ce que le mélange soit épais, en remuant occasionnellement (3 à 3½ heures). Retirer le sac d'épices. Verser dans des bocaux chauds stérilisés et sceller. Quantité: environ 4 pintes.

RELISH AUX TOMATES SANS CUISSON

9 tasses de tomates pelées, hachées
3 tasses de céleri haché finement
2 tasses d'oignon haché finement
3/4 tasse de piment vert haché finement
½ tasse de piment rouge doux, haché
½ tasse de sel à marinade
2 tasses de vinaigre de cidre
5 tasses de sucre
1 c. à thé de graine de moutarde
1/8 c. à thé de cayenne

Mélanger les légumes, saler et laisser reposer pendant 2 heures. Egoutter le mélange et réserver le liquide. Ajouter le vinaigre, le sucre, la graine de moutarde et la cayenne. Remuer jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Verser le mélange dans des bocaux et sceller. Quantité: 4 pintes. Entreposer dans un endroit frais et sec. Garder jusqu'à 1 an. Dans le cas de bocaux en verre avec des couvercles de métal, couvrir la relish d'un film de plastique afin de prévenir la décoloration du métal au cours de l'entreposage.

DU BROCOLI. . . S'IL VOUS PLAÎT!

Etes-vous de ceux qui aiment l'automne? Cette saison a un charme et une beauté indéniables mais ce n'est pas tout: votre table en profite également. N'est-ce pas à cette époque que vos demandes de brocoli frais n'essuient pour ainsi dire jamais de refus? Ce légume, membre de la famille du chou, est tout particulièrement à point maintenant; alors insistez et demandez à votre épicier ou restaurateur préférés: "du brocoli. . . s'il vous plaît!".

Choisissez des brocolis exempts de feuilles flétries mais à tiges fermes et tendres ayant une tête compacte d'une couleur variant du vert foncé ou violacé au vert cendré, selon la variété. Généralement deux livres donnent un rendement de six portions. Une fois chez vous, les réfrigérer dans un sac de plastique perforé et les utiliser en dedans de trois jours. D'abord bien les laver sous l'eau courante. Enlever la partie ligneuse de la tige et couper en portions sur le sens de la longueur. Ensuite sectionner la base des tiges épaisses en deux ou trois tranches.

La façon la plus habituelle de cuire le brocoli consiste à le bouillir. Déposer les tiges de brocoli à la verticale ou les coucher sur des morceaux de tiges dans une casserole ayant un pouce d'eau bouillante. Saupoudrer de sel, couvrir et ramener à ébullition. Réduire la chaleur et mijoter jusqu'à ce que les tiges deviennent tendres: 8 à 10 minutes pour les variétés hâtives et 10 à 15 minutes pour les variétés tardives.

La cuisson à la poêle est une autre méthode de cuire le brocoli. Conserver les têtes entières, soit en petites fleurettes et couper les tiges en tranches diagonales d'¼ de pouce. Pour obtenir six portions, fondre ¼ de tasse de beurre dans un poêlon épais, ajouter le légume puis assaisonner de sel (3/4 c. à thé). Couvrir et cuire rapidement jusqu'à ce que de la vapeur se forme. Baisser le feu et cuire doucement environ 18 minutes. Secouer ou remuer rapidement pour éviter de coller.

Par ailleurs, la cuisson à l'aide d'un cuiseur sous pression est la plus rapide. Les morceaux de brocoli d'1 à 1½ pouce de diamètre cuiront en 1½ minute à 15 livres de pression et vous n'aurez besoin que d'¼ de tasse d'eau. Pour de bons résultats, suivre attentivement les directives du fabricant.

Plusieurs épices et saveurs conviennent remarquablement au brocoli; par exemple: le fromage râpé; la crème acidifiée (crème sure commerciale); la mayonnaise mêlée à du jus de citron et du paprika; ou la vinaigrette à la française.

De toute façon, cuire jusqu'à tendreté et servir rapidement. Du brocoli ajoute de la couleur, est attrayant et aussi a un goût très agréable. Les Services consultatifs de l'alimentation d'Agriculture Canada vous proposent, cette fois, quelques façons différentes de servir du brocoli: en soufflé dans la recette du "Soufflé au brocoli" ou froid, dans le "Brocoli à la vinaigrette".

SOUFFLÉ AU BROCOLI

3 c. à table de beurre, fondu
¼ tasse de farine
¼ c. à thé de poivre blanc
1 tasse de lait
½ tasse de fromage cheddar blanc, râpé
1 tasse de brocoli cuit, haché
1 tasse de jambon cuit, haché
4 jaunes d'oeufs battus
4 blancs d'oeufs

Mêler le beurre, la farine et le poivre. Ajouter le lait graduellement. Mêler et cuire jusqu'à ce que lisse et épais. Ajouter le fromage et remuer pour bien fondre. Mêler le brocoli, le jambon et les jaunes d'oeufs. Ajouter la sauce au mélange de brocoli et mêler. Battre les blancs d'oeufs jusqu'à l'obtention de pics fermes mais non secs. Ajouter en pliant le mélange de brocoli aux blancs d'oeufs. Verser dans un plat à soufflé ou à four non graissés. Cuire à 325oF jusqu'à ce qu'un couteau inséré au centre en ressorte propre (55 à 60 minutes). Servir immédiatement. Quantité: 6 portions.

de ci, de ça...



Ne comptez plus sur vos programmes favoris. — L'automne arrive, c'est le hockey. . . tout pour le hockey... priorité au hockey... Pour le hockey, on chambarde l'horaire, on supprime les films, on laisse tout tomber. Et ça va durer des mois, des mois, des mois. . .

* * *

CKSB — Saint-Boniface. — La première de l'émission de Georges Paquin, qui succédera à "Caprice d'été" et s'appellera "CAHIER MANITOBAIN", aura lieu lundi le 13 septembre, en direct du CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN. Il paraît que l'on va y inviter les amis. . .

* * *

Du côté des comiques. — Un jeune homme de l'Est du Canada vient d'annoncer qu'il a lancé un nouveau mouvement qui s'appelle la "Ligue monarchiste" et qui compterait déjà. . . DIX MILLE MEMBRES. . .

* * *

Le mal du Légionnaire. — Vous savez, la maladie mystérieuse qui a coûté la vie à 28 personnes qui avaient participé à un congrès à Philadelphie en juin dernier... On n'a pas encore pu établir officiellement les causes de la maladie, mais selon les recherches d'un biochimiste de l'Université de Toronto, il est possible que les traces de nickel trouvées dans l'organisme des personnes décédées et sur lesquelles l'autopsie a été pratiquée, des poussières de nickel, auraient été véhiculées par des climatiseurs. Ces poussières auraient ainsi provoqué la maladie des voies respiratoires qui a causé la mort de 28 personnes et porté atteinte à la santé de 180 autres.

* * *

Septembre et les prix. — Ceux qui prendront dorénavant l'avion devront débourser plus — augmentation de 4.5 pour cent — pour leur billet. L'essence, vous avez dû vous en rendre compte, coûte 5 sous plus cher depuis le premier du mois. La poste: c'est maintenant 10 sous pour affranchir une lettre destinée au courrier de première classe (À propos, LA LIBERTÉ doit maintenant débourser considérablement plus pour vous faire parvenir votre journal favori chaque semaine). Enfin, le salaire minimum au Manitoba est passé à $2.95 de l'heure, soit une augmentation de 35 sous.

* * *

Ceux qui aiment déménager. — Essayez de vous faire une idée de ce que peut impliquer le déménagement d'un journal à quelques jours d'avis. . . tout en en maintenant la publication. . .

* * *

Le Moyen-Orient. — L'ancien ministre des Affaires étrangères d'Israël, Abba Eban, a déclaré ces jours derniers que la guerre entre Israël et les pays arabes pouvait éclater d'un moment à l'autre. . . Le calme régnerait présentement au Moyen-Orient, ajoutait-il, parce qu'il doit y avoir cette année des élections aux U.S.A.

* * *

Du côté des femmes. — Il y avait quelque 160,000 femmes sur le marché du travail au Manitoba en juin dernier, constituant ainsi 47 pour cent de la main-d'oeuvre en cette province.

* * *

Essayez d'expliquer ça. — Aux USA, les compagnies pétrolières ont commencé, Texaco en tête, à réduire le prix de l'essence. . . On ne parle pas, là-bas, de "nouvelle Société". . .

* * *

Du côté des racistes. — LE CERCLE MOLIÈRE a distribué un feuillet, ces jours derniers, pour annoncer sa nouvelle saison. Le feuillet est rédigé en français, bien entendu. L'autre matin, par le courrier, un exemplaire dudit feuillet est revenu au bureau portant l'inscription: "Who the hell do you think you are? Go back to France! "

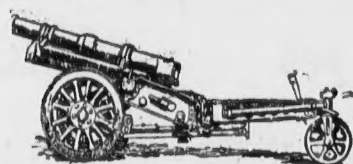
* * *

La Chambre de Commerce du Canada. — La Chambre de Commerce du Canada tiendra son 47e congrès annuel à Montréal du 24 au 29 septembre. Au cours des ateliers de travail, les participants étudieront les divers aspects de trois thèmes: la productivité, l'inflation et les dépenses gouvernementales. PAS UN SEUL FRANCOPHONE N'A ÉTÉ INVITÉ À PRENDRE LA PAROLE AU COURS DE CES TRAVAUX. . .

* * *

L'Institut de la Publicité canadienne. — L'Institut de la Publicité canadienne (IPC) a été vertement critiqué à Québec pour avoir délégué des unilingues anglophones devant une commission parlementaire de l'Assemblée Nationale du Québec... Les députés de l'Opposition ont alors refusé de poser des questions au président de l'organisme, M. Sidney Anderson, qui était allé à Québec pour présenter le point de vue de l'IPC sur un projet de Loi pour la protection du consommateur. . .

* * *



Lettres à LA LIBERTÉ (suite)

Après une longue semaine de travail, une soirée de détente sur le **River Rouge** fut organisée.

Le départ devait s'effectuer à 10 heures mais un délai de vingt minutes a été causé par les mauvais courants. Le capitaine a tenté d'accoster à deux reprises avant de réussir. Puisque nous étions tous de bonne humeur, nous chantions **en français** sur le quai pour passer le temps et pour se réchauffer.

Une fois accosté, le capitaine sans sourire, sans mot de bienvenue, sans excuse pour le délai, ordonne aux différents groupes de s'identifier afin d'embarquer. Puisque notre petit groupe de dix-huit était tout près de la rampe, un des prêtres québécois lui crie notre nom de groupe afin d'embarquer premier. Le capitaine, furieux, lui ordonne de céder son billet immédiatement et de se placer sur l'autre côté de la rampe "en pénitence". Puisque notre confrère ne comprend pas l'anglais, il reste là avec un sourire mais un peu confus. Le capitaine répète sa menace et parvient à se faire comprendre.

En plus de me sentir très humiliée pour mon ami, j'étais vexée de cette façon puérile de traiter un adulte d'un certain âge et encore pire un prêtre. Le restant du groupe et moi-même encore perplexe, sommes embarqués pour réserver nos places. D'un ton d'indignation et de mépris à notre égard, le capitaine nommé Ritchie, insistait que notre groupe n'était pas complet. J'ai essayé de lui expliquer que notre ami "en pénitence" dehors complétait notre groupe et celui-ci ne parlait que le français — qui est son droit. Ça lui importait peu.

Il nous a ordonné de faire rembourser nos billets car il n'avait aucune intention d'embarquer notre ami. Pour combie de malheur, nous qui tentions de garder notre sang-froid, devenions de plus en plus ahuris par son insolence. C'est alors qu'il s'en prit d'engueuler un autre prêtre de notre groupe, sans raison. C'était le comble! Etant un groupe uni, nous avons réclamé un remboursement immédiat.

Le capitaine a tardé à nous rembourser car le bureau, où il nous envoyait, était fermé. Seulement après une obstination avons-nous reçu notre argent.

Est-ce parce que nous parlions français, est-ce parce que nous avions un sourire aux lèvres et la joie au coeur ou est-ce parce qu'un certain nombre du groupe était religieux que nous méritions un tel affront? Je n'en sais rien. Je sais, cependant, que nous avons été publiquement humiliés, insultés, dénigrés et rejetés sans raison par ce capitaine Ritchie. Nos amies québécois, fransaskois, franco-ontariens et franco-albertains garderont un souvenir amer du River Rouge.

En somme, à la lumière de cet incident, je décourage tous et chacun d'aller sur le **River Rouge** avec ou sans amis d'une autre province si la province veut conserver sa réputation de "Friendly Manitoba".

Bien à vous,

Jeanne Grégoire,
franco-manitobaine

cc. à M. René Toupin
à Lance Publishing

L'INSURRECTION ... (suite)

base massive et un piédestal grandiose, une colonne de granit de soixante pieds de hauteur. C'est le monument dédié par la reconnaissance publique à la mémoire des patriotes morts pour la liberté de leur pays, en 1837 et 1838. Aux quatre faces du piédestal, on lit les inscriptions suivantes gravées sur un fond noir:

1. "Aux victimes politiques de 1837-1838. — Religieux souvenir.

"Les 92 **résolutions** adoptées par la Chambre d'assemblée du Bas-Canada, le 1er mars 1834.

"Lord Godford dispose des deniers publics, malgré le refus des subsides.

"Ce monument religieux et historique a été érigé sous les auspices de l'Institut canadien, en 1858.

2. "Bataille de Saint-Denis et de Saint-Charles, 23 et 25 novembre 1837.

"**Charles-Ovide Perrault,** avocat et membre du parlement provincial. Ses cendres reposent ici. Les restes des autres victimes, au nombre de 41, reposent dans les cimetières de Saint-Denis, de Saint-Charles, de Saint-Antoine et de Saint-Ours.

3. "Bataille de Saint-Eustache, 14 décembre 1837.

"**Jean-Olivier Chénier.** Ses cendres reposent ici.

"Les restes des autres victimes reposent dans le cimetière de Saint-Eustache.

4. "Exécutés à Montréal, par arrêt de la cour martiale: **Joseph-Narcisse Cardinal,** notaire, et **Joseph Duquet,** étudiant en droit, 21 décembre 1837.

"**Pierre-Théophile Decoigne,** notaire, **Joseph Robert, Amable Sanguinet, Charles Sanguinet, François-Xavier Hamelin,** cultivateurs, 18 janvier 1839.

"**François-Marie-Thomas Chevalier de Lorimier,** notaire, **François Nicolas,** instituteur, **Amable Daunais,** cultivateur, **Pierre-Rémi Narbonne,** peintre, et **Charles Hindelang,** militaire, natif de Paris (France) dont les cendres reposent ailleurs.

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts". M.L.II,c.xii, v. 40.

* * *

Dès 1853, des hommes généreux avaient songé à réunir les cendres des pauvres victimes de 1837-1838, dans le cimetière de la Côte-des-Neiges, et à leur élever un monument. L'Institut Canadien avait pris l'initiative de cette entreprise nationale, et un comité avait été nommé pour la mettre à exécution.

Le 14 novembre 1858, eut lieu l'inauguration de ce monument.

Une procession composée des principales sociétés nationales de Montréal, se rendit, musique en tête, au cimetière. La démonstration fut imposante. M. Euclide Roy, qui était président de l'Institut, termina un éloquent discours par les remarques suivantes:

"Ce monument sera pour nos enfants comme une page toujours ouverte où ils puiseront tous les beaux sentiments qu'inspire le patriotisme. Ce sera comme un de ces tableaux où l'on a retracé quelque grand drame et devant lequel on s'est senti animé des sentiments qui y sont peints. Glorifier les grands hommes c'est le premier devoir d'un peuple éclairé et intelligent. Tenir toujours élevé l'image des héros et des martyrs d'une sainte cause, c'est le moyen de créer cette noble émulation qui fait que d'âge en âge, l'histoire peut regarder en arrière avec orgueil et signaler ces grandes et illustres figures de citoyens qui, oubliant tout intérêt égoïste et personnel, s'exposent aux derniers périls pour défendre le sol menacé ou des principes compromis. Glorifier le dévouement c'est créer des héros".

"Des discours furent ensuite prononcés par l'hon. A.-A. Dorion, M. Wilfrid Dorion, H. Hector Fabre et quelques autres.

"Le temps était froid, le ciel sombre, tout était triste comme les événements dont on évoquait le souvenir".

●

Il y avait eu des exilés. En 1846, tous, sauf deux qui étaient morts, **Ignace Chèvrefils** et **Louis Dumouchel,** et "d'un nommé **Marceau**" qui s'était marié en Australie et avait décidé d'y demeurer, avaient réussi à revenir au pays. **F.-M. Lepailleur,** qui avait rédigé des notes, chaque jour durant l'exil, demande, à un moment, parlant de ces cultivateurs que l'on avait déportés: "Qu'avaient-on à craindre de ces braves gens si paisibles? Si toutefois il y a des coupables, ce ne sont certainement pas eux". "Il veut dire, explique David, que les coupables étaient les chefs, les hommes dont les paroles éloquentes, violentes même, avaient soulevé, entraîné des braves gens (pour ensuite) se mettre en sûreté en franchissant la frontière."

PAPINEAU REVINT AU PAYS. SA CONDUITE PEU GLORIEUSE DURANT L'INSURRFCTION COMMENÇAIT À ÊTRE CONNUE, ET IL PERDIT SON INFLUENCE.

Papineau revint au pays en 1845. Il était passé en France au début de 1839. Républicain, il se disait maintenant "plus que jamais l'ami passionné des libertés démocratiques, l'ennemi des Rois, des nobles et des prêtres, partout ligués pour l'exploitation du grand nombre au profit de leurs castes". Il se présenta comme député en 1847, "sans enthousiasme", écrit Ouellet, "poussé par sa femme et par d'anciens supporteurs". Il eut voulu être de nouveau le chef. Mais sa conduite peu glorieuse au moment de la rébellion commençait à être connue. Il refusa de s'allier aux Réformistes et Lafontaine lui fit la lutte. "Attaqué violemment par W. Nelson, le 'Héros de Saint-Denis', écrit Ouellet, Papineau sortit de cette querelle, qu'il avait en partie déclenchée, humilié et diminué aux yeux de la population. Il ne figura plus, jusqu'en 1854, dans la Chambre qu'à titre d'oppositionniste irréductible et isolé. L'annexion aux Etats-Unis sera désormais son seul crédo politique. Aussi décidera-t-il de se consacrer entièrement à la mise en valeur de sa seigneurie et d'oublier dans le calme de la nature les déboires de sa vie publique".

SI LA RÉVOLUTION AVAIT RÉUSSI

"(...) Qu'auraient valu, en 1837, poursuit l'historien, l'indépendance et la démocratie pour une population illettrée, sans bourgeoisie dynamique, encadrée dans des institutions à caractère médiéval et, au surplus, vivant d'une agriculture presque parasitaire? En se fermant le marché anglais, résultat de l'indépendance et de l'abolition du système préférentiel, à une époque où le marché américain offrait peu de possibilités, les Canadiens Français se vouaient à une longue période de sous-développement économique qui, tout en empêchant le développement du Haut-Canada, aurait infailliblement stérilisé leur démocratie. Il est clair qu'en définitive la révolution aurait servi les intérêts des professions libérales, sans apporter de solution à leurs problèmes économiques, et donné naissance à un nouveau **pacte de famille** sans traditions bourgeoises et administratives véritables". ■

HEUREUX CEUX QUI N'ESPÈRENT RIEN CAR ILS NE SERONT PAS DEÇUS.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU GÉDÉON MANAIGRE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, ingénieur, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 201-185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4, le ou avant le 30 septembre 1976.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba ce 31e jour d'août, A.D. 1976.

TEFFAINE, MONNIN & HOGUE
Procureurs de la succession.

DECISION

Ottawa, le 2 septembre 1976

Le conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce les décisions suivantes qui entrent en vigueur immédiatement.

Décision CRTC 76-605

WINNIPEG (MANITOBA) - 751061300

CHUM (Manitoba) Limited

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de CFRW Winnipeg (Manitoba) afin de changer la fréquence de l'émetteur de 1470 kHz à 1290 kHz, la puissance de la station demeurant inchangée à 10,000 watts de jour et de nuit.

Décision: **APPROUVE**

L'emploi de la fréquence 1290 kHz par CFRW renforcera de beaucoup le signal émis par cette station à l'intérieur de Winnipeg et offrira un service amélioré aux autres secteurs desservis par CFRW.

Le Conseil rappelle au titulaire son engagement (Décision CRTC 74-89) de diffuser, toutes les semaines, 24 heures d'émissions de la catégorie "information et orientation", dont 10 heures réservées aux affaires publiques. Le Conseil désirera examiner cet aspect de la programmation du titulaire lors du renouvellement de licence.

Cette approbation est sujette à la certification technique du Ministère des communications.

Guy Lefebvre
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

EXPRESSIONS COURANTES

Fautes communes et infamantes à bannir une fois pour toutes

•

Changer pour le mieux [To change for the best] — **Changer en mieux, à son avantage**
- Changez pour Lavetout. — - ADOPTEZ Lavetout.

N.B. - Dans ce dernier cas, si l'on tient à employer **changer pour,** il faut donner un complément direct à **changer;** ex.: "Changer Lavepeu pour Lavetout".

En rapport avec, en relation avec — **Concernant, touchant, au sujet de, etc.**
- Je vous écris en rapport avec cet accident. — - Je vous écris AU SUJET DE cet accident.

N.B. - On peut être en rapport ou en relation avec quelqu'un, on peut faire un travail en rapport avec ses goûts; mais, en français, **en rapport avec** n'a pas le sens de concernant.

Même à ça [Even at that] — **Même dans ce cas, cependant, etc.**
- Il a fait de fortes études, mais même à ça il ne peut exercer cette fonction. — - Il a fait de fortes études; CEPENDANT il ne peut exercer cette fonction.

Loger une plainte, un appel — **Porter plainte; interjeter appel**

A capacité [[To capacity] — **Comble, bondé**
- Le train est rempli à capacité. — - Le train est BONDÉ.
- La salle est remplie à capacité. — - La salle est COMBLE.

Montrer un profit [To show a profit] — **Faire ressortir un bénéfice**
- Le rapport annuel montre un profit de... — - Le rapport annuel fait RESSORTIR / INDIQUE / ACCUSE un bénéfice de . . .

Exonérer de tout blâme — **Disculper, innocenter**
- Le juge l'a exonéré de tout blâme. — - Le juge l'a INNOCENTÉ.

Renforcir — **Renforcer**
- Il faudrait renforcir les garde-fous. — - Il faudrait RENFORCER les garde-fous.
- Cet enfant renforcit. — - Cet enfant DEVIENT PLUS FORT/SE DÉVELOPPE/FORCIT (fam.).

Se revenger — **Prendre sa revanche**

N.B. - **Se venger,** c'est exercer une vengeance; **se revancher** (vieux ou littéraire) c'est prendre **sa revanche.**

Faire partie intégrale — **Faire partie intégrante**
- Ce mot fait partie intégrale de la phrase. — - Ce mot fait partie INTÉGRANTE de la phrase

N.B. - **Intégral** signifie **entier, complet:** "Paiement INTEGRAL"...
Intégrant signifie qui **contribue à l'intégrité:** "Les jambes sont des parties INTÉGRANTES du corps".

Pallier au risque d'épidémie — **Parer au risque d'épidémie**

N.B. - **Pallier** signifie notamment **"remédier à quelque chose d'une manière incomplète ou provisoire:** PALLIER UN INCONVÉNIENT". (Il se construit plus correctement sans **à.**)
Parer signifie **"éviter"**: PARER UN COUP.
Parer à signifie **"se protéger contre"**: PARER À UN DANGER ou **"se préparer à"**: PARER À TOUTE ÉVENTUALITÉ.

Insister que [To insist that] — **Insister pour que**
- J'insiste qu'il vienne. — - J'insiste POUR QU'il vienne.
- Nous insistons que notre prestige est en jeu. — - Nous insistons SUR LE FAIT QUE notre prestige est en jeu.
- Nous avons insisté que cette question était importante. — - Nous avons SOULIGNÉ L'IMPORTANCE DE CETTE QUESTION.

Abreuvoir [Watering-place, horse-pond] — **Fontaine**

N.B. - Les animaux boivent à l'abreuvoir; les humains se désaltèrent à la fontaine. - Il y a aussi des fontaines décoratives.

Appointer [To appoint] — **Nommer, désigner, préposer, etc.**

N.B. - En français, appointer n'a qu'un sens: rétribuer, donner des appointements. Outre ce sens, l'anglais en a plusieurs autres que nous avons énumérés ci-dessus et qu'on retrouve dans les phrases suivantes: **nommer** un juge, **instituer** un héritier, **désigner** son héritier, **préposer** quelqu'un à telle fonction, **affecter** quelqu'un à un service, **nommer** ou **constituer** un comité, etc.

Les argents — **L'argent**

N.B. - Le mot **argent** s'est employé au pluriel, notamment au temps de Balzac. Il ne s'emploie plus guère qu'au singulier... tout en conservant sa puissance. On peut remplacer **des argents** par **des fonds, des valeurs** ou ... **de l'argent,** selon le cas.

Bureau chef [Head Office] — **Bureau principal, bureau central, siège social**

Carte de temps [Time-card] — **Fiche de présence, feuille de présence**

Conservateur [Conservative] — **Prudent, modéré, raisonnable**
- Estimation conservatrice. — - Estimation PRUDENTE.
- Des prix conservateur. — - Des prix MODÉRÉS, RAISONNABLES.
- Un costume de coupe conservatrice. — - Un costume de coupe SOBRE.

Créditer [To credit] — **Imputer**
- Il est crédité de sept vols. — - On lui IMPUTE sept vols.

N.B. - Voilà un double anglicisme (tournure passive et sens anglais de **créditer**) "doublé" d'un trait d'humour involontaire. On dit en effet, par plaisanterie: "Avoir plusieurs vols à son actif" (et non pas **à son crédit**], mais avec le sourire... et non pas sérieusement comme font certains journalistes ingénus.

Etre après — **Etre à, en train de**
- Il est après écrire. — - Il EST A écrire, EN TRAIN D'écrire.

N.B. - On a dit autrefois **Etre après à faire une chose.** Cette locution est sortie de l'usage. On dit aujourd'hui: **Etre en train de, être à** composer un poème. **Etre en passe de** ou **en voie de** signifient être en position de, sur le point de: "Il est en passe de faire fortune"; "Une plaie en voie de cicatrisation".

Forger une signature — **Contrefaire une signature**

N.B. - En français, **forger** c'est "inventer faussement": FORGER un document; **contrefaire,** c'est "imiter frauduleusement": CONTREFAIRE une signature, un billet de banque.

Ressortir de — **Ressortir à**
- Cette affaire ressort des tribunaux. — - Cette affaire RESSORTIT AUX tribunaux.

N.B. - **Ressortir,** au sens de **sortir de nouveau,** se conjugue sur **sortir:** "Il vient d'entrer et il **ressort** tout de suite"; "A peine engagé dans ce coupe-gorge, il en **ressortait** la tête la première".

Ressortir, signifiant **être du ressort, de la compétence de,** se conjugue sur **finir:** "Ce procès **ressortit, ressortissait** à la cour d'appel".

Service linguistique de **Radio-Canada**

Les Gais Manitobains



Les Gais Manitobains ensemble folklorique, vous invitent à leur PLÉNIÈRE le mercredi, 22 septembre 1976, à 19h30, au C.C.F.M. Qui sont *Les Gais Manitobains*? Que feront-ils cette année? Que peuvent-ils faire pour vous? La plénière, session d'informations, vous exposera les buts et le programme que se propose l'ensemble folklorique durant la saison 76-77. Quelques démonstrations de danses seront incluses. Le tout se terminera par une soirée dansante pour tous. Venez! Nous vous attendons avec le désir de vous servir.

Rachel Deniset,
Administratrice et recherchiste

LE CERCLE MOLIÈRE: BIENTÔT LA RENTRÉE

ALBERT LEMMEL

La saison théâtrale 1976—77 du Cercle Molière débutera le mois prochain avec une pièce du **Théâtre Populaire du Québec** "Bousille et les justes". Comme les années précédentes, le Cercle Molière présentera à nouveau trois grands spectacles. La durée de la saison sera cependant écourtée de quatre mois afin de permettre à l'équipe de «repenser son rôle et redéfinir ses objectifs ».

"Bousille et les justes" sera donnée trois fois au Manitoba. En raison de l'importance de ce spectacle il faudra louer la salle du Playhouse, ce qui ne s'était plus fait ces dernières années. "Bousille" est une pièce de Gratien Gélinas. Elle a déjà été présentée dans cette province et a même été jouée par le Cercle Molière. Sa longue carrière lui a permis de faire les preuves de sa popularité. Elle reparaîtra sous une nouvelle mise en scène de Gratien Gélinas lui-même. Le T.P.Q. ouvrira ainsi sa propre saison à Winnipeg. Le Conseil des Arts du Canada soutiendra cette tournée avec une aide de $5,000. La pièce sera présentée les 14 et 15 octobre avec une matinée pour les étudiants. Des artistes bien connus du public canadien y participeront: Jean-Pierre Masson, Robert Rivard, etc.

Le deuxième spectacle consistera en une pièce écrite par un auteur de Saint-Boniface: "John Lunch" de Roger Auger. On se souvient du succès de "Je m'en vais à Regina", du même auteur, mis en scène l'année dernière par le Cercle. Roland Mahé, directeur du C.M. prévoit une réussite au moins aussi grande pour «John's Lunch». Roger Auger vous présentera Ed Bruneau, restaurateur du boulevard Provencher, qui vous fera rencontrer ses amis, sa famille, ses clients et, vous fera partager ses joies et ses ennuis.

Pour la troisième année consécutive le Cercle Molière présentera donc à son public une pièce écrite par un auteur local (l'année dernière "Je m'en vais à Regina", cette année "Le roitelet" de Claude Dorge, et finalement "John's Lunch"). Un tour de force en matière de création artistique pour un groupe culturel aussi peu nombreux. "John's Lunch" sera donnée du 3 au 11 décembre dans la salle Pauline-Boutal avec une mise en scène de Roland Mahé.

Le troisième spectacle prendra la forme d'une comédie musicale: "les Fantasticks", une adaptation de Eloi de Grandmont. Thème: l'amour. Les représentations auront lieu du 28 janvier au 5 février, également dans la salle Pauline-Boutal. La comédie sera jouée par le Cercle Molière, sous la direction d'un metteur en scène invité.

En dépit de sa passe difficile du printemps, le Cercle Molière réussit à organiser une saison aussi fournie et variée que par le passé. La vente de billets par abonnements sera donc à nouveau reprise. A noter, le nouveau numéro de téléphone du C.M.: 233-8653. Les abonnements assurent au Cercle

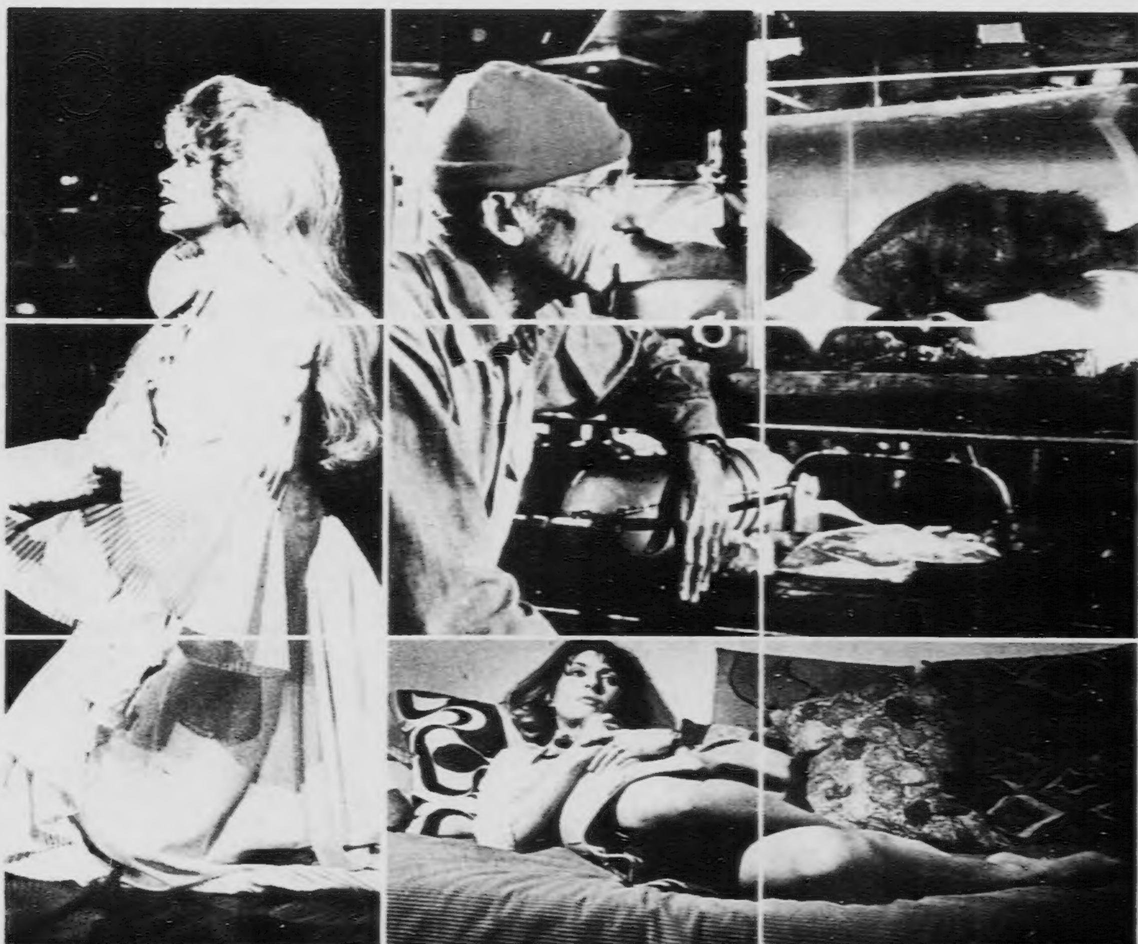
(suite, page 18)



COUP D'OEIL



Les Beaux Dimanches à la télévision de Radio-Canada 1976-1977



PROGRAMME DE LA RADIO
ET DE LA TÉLÉVISION

Semaine du 11
au 17 septembre 1976

N'attendez pas à Noël
Ouvrez un compte d'épargne
dès aujourd'hui!

Afin d'être assuré que vous aurez l'argent nécessaire pour vos emplettes de Noël, ouvrez un compte d'épargne de votre choix à la Caisse Populaire dès aujourd'hui.

Parlez-en au gérant; il vous expliquera la différence entre un compte d'épargne véritable, un compte d'épargne assuré ou un dépôt à terme.

Il n'en coûte rien d'ouvrir un compte d'épargne. Choisissez votre plan d'épargne et épargnez à la semaine ou au mois. Pour un Noël plus joyeux, commencez dès aujourd'hui.

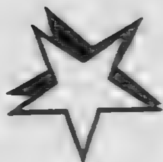


CAISSES POPULAIRES

SAINT-ADOLPHE	Mme Gabrielle Courchaine
SAINTE-AGATHE	Mme Laurence Dorge
SAINTE-ANNE	M. Lucien George
AUBIGNY	Mme Suzanne Richard
SAINT-BONIFACE	M. Guy Carrière
CARITAS	M. l'abbé Georges Damphousse
SAINT-CLAUDE	M. Roland Philippe
ELIE	M. Dosithé Burley
SAINT-FRANÇOIS	Mme Irène Régnier
SAINTE-GENEVIÈVE	Mme Thérèse Desrosiers
SAINT-GEORGES	Mme Berthe Jubinville
HAYWOOD	M. Louis DeRocquigny
ÎLE-DE-CHÊNES	M. René Trudeau
SAINT-JEAN-BAPTISTE	Mme Yvette Sabourin
SAINT-JOSEPH	M. Normand Barnabé
SAINT-LABRE	Mme Irène Gérardy
LA BROQUERIE	M. Norbert Durand
LA SALLE	M. Albert Olivier
LAURIER	M. Antonio Deslauriers
LETELLIER	M. Arthur Barnabé
LORETTE	M. Maurice Gobeil
LOUIS RIEL	Mme Jeannine Gaudry
LOURDES	M. Pierre Marcon
SAINT-MALO	M. Denis Maynard
OTTERBURNE	M. Maurice Saive
PARC WINDSOR	M. Jules Chartier
SAINT-PIERRE	M. Olivier Beaudette
PRÉCIEUX-SANG	Mme Thérèse Fillion
RICHER	Mme Eugénie Saindon
SAINTE-ROSE	M. Ronald Vandenbosch
SOUTH JUNCTION	Révérend Père Alfred Desautels

Les Caisses Populaires du Manitoba







Vous avez sans doute assisté à la grande première de l'émission CE SOIR, qui a eu lieu mardi à 18h.

Vous y avez noté des changements, dans la structure surtout, dans l'équipe aussi.

Le Réalisateur de l'émission CE SOIR, MARTIN CLOUTIER explique:

"Le but, c'était régionaliser une émission de Montréal qui s'intitule: CE SOIR. Nous n'avons pas essayé de faire un programme à part de celui de Montreal. Nous n'avons pas voulu rapiécer une émission existant déjà. Nous avons tout simplement pensé en fonction d'une émission CE SOIR — local. Nous avons bâti une structure différente, et les téléspectateurs s'en sont aperçus.

Tout d'abord, nous commençons à 18h. Il ne s'agissait pas ici d'entrer en compétition avec qui que ce soit. Mais partant du principe que les franco-Manitobains sont bilingues, nous avons voulu leur donner la possibilité de regarder aussi une émission d'information régionale, en français. Nous n'avons pas voulu, non plus, remplacer Bernard Derome, avec Jean-Louis Hébert comme intervieweur ce n'est pas une gageure.

Jean-Louis n'agit pas ici comme maître de cérémonies. Il n'a pas un rôle à jouer, comme s'il était au théâtre.

Sa tâche est d'informer les gens. Il doit demeurer ouvert à tout ce qui se passe, qu'il s'agisse des 100,000 chinois, morts lors du dernier tremblement de terre, ou de l'accident survenu la semaine précédente sur la Route 59. Il doit donc posséder un esprit éclectique, et pour cela, il lui suffit de développer le potentiel extraordinaire qu'il possède en tant qu'intervieweur.

Et de plus, nous n'avons pas l'intention de fournir des réponses aux téléspectateurs. Nous avons tout simplement l'intention de leur présenter des situations, par le truchement de l'image, et de les laisser tirer leurs propres conclusions.

Et c'est pourquoi, l'émission suit la nouvelle, vit en fonction de la nouvelle. Son rythme est donc fluide, mais vif aussi.

Une adaptation constante est nécessaire. Et l'équipe qui y travaille est une équipe jeune assoiffée d'informations, qui aime travailler, ce qui rend la tâche plus facile et plus agréable.

CE SOIR-local, sera donc une émission d'information conçue et réalisée uniquement dans le but de satisfaire les besoins des franco-Manitobains, et surtout, une émission en constant renouvellement et en constante amélioration". □

DE BOUCHE À OREILLES

À NOTER... À NOTER... À NOTER... À NOTER...

le 9 septembre à 18h30:

NOS BONS VIEUX TEMPS
"UN REGARD SUR LE FOLKLORE FRANCO-MANITOBAIN ET SON AVENIR"

le 16 septembre à 18h30:

ÉMISSIONS SPÉCIALES SUR LES CENTENAIRES
de
SAINT-LAURENT
et de
SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES



émission réalisée à Winnipeg par Marie Benoist-Martin

Qu'on se le dise... qu'on se le dise...



NOUVELLE SAISON

CAHIER MANITOBAIN

"première"
lundi, 13 septembre, 17h
en direct du

Centre culturel franco-manitobain



L'équipe de Décibel, dans l'ordre habituel: Gabriel Dubé, réalisateur; Christian Leroy, animateur; Roger La Rivière, technicien; Marcel Gauthier, chroniqueur sportif. N'apparaissent pas sur la photo: Jeannette Fraser, recherchiste, et Germain Massicotte, nouvelliste.

NOUVELLE SAISON

A l'inverse des mouvements de la nature. l'activité reprend son rythme fébrile dans les bureaux de CKSB, en ces premiers jours de septembre. Ici on prépare une nouvelle émission, là, on fait des retouches à une ancienne, dans un autre coin, on met à point des contrats de travail, là-bas, on élabore un nouvel horaire de programmation, etc. Mais ce n'est pas dans ces lignes que vous pourrez connaître les résultats de toute cette activité... pour le faire, vous devrez être à l'écoute. Lorsque le tout sera bien établi, nous publierons un horaire détaillé. Pour le moment, nous ne pouvons vous donner que des bribes de renseignements.

Les joyeux troubadours, l'émission quotidienne qu'on croyait indénichable, cédera sa place, les mardi et jeudi, à **L'Ami Boulanger**: Jacques recevra pour vous des interprètes professionnels connus de la chanson. Il animera aussi **Disco-dimanche** au cours de la soirée dominicale. **Les gens d'en bas,** le samedi, proposera un panorama de la vie dans l'est du Québec. Jean Deschamps sera remplacé par Raymond Laplante à l'animation **Dialogue.** Une émission musicale quotidienne donnera l'antenne aux jeunes interprètes de **La relève.**

Pour ce qui est des émissions locales, elles conserveront, pour la plupart, leurs heures d'antenne habituelles. Mais nous vous invitons spécialement à l'écoute de la "première" de l'émission **Cahier manitobain,** le lundi 13 septembre à 17h. Cette émission sera diffusée en direct du Centre culturel franco-manitobain avec la participation de plusieurs invités. Réalisé par Georges Paquin et animé par Marie Benoist-Martin avec la recherche de Marie Fournier, **Cahier manitobain** prendra la forme d'un magazine d'actualité avec des chroniques régulières, la météo, les sports, etc. Cependant, on compte pouvoir y ajouter les commentaires d'un observateur indépendant. Au cours de la saison on présentera aussi des reportages en profondeur sur des sujets touchant de près la vie de nos auditeurs manitobains.

S'il en est des émissions radiophoniques comme des bons vins et qu'elles deviennent meilleures avec le temps, l'émission Décibel nous fournira un tonique solide au cours de la prochaine saison. En effet, l'équipe de Décibel reste la même qu'au cours de la saison dernière. C'est donc à des gens d'expérience qu'on confie à nouveau le réveil-matin. Christian Leroy saura, avec sa bonne humeur habituelle, vous fournir tous les petits détails de la vie quotidienne si essentiels à la mise en marche d'une bonne journée: météo, nouvelles, sports, calendrier d'activités, conditions des routes, rapports de la police et des pompiers, etc. De plus, on s'entretiendra avec des correspondants des régions rurales et on vous offrira des capsules d'actualité qui prendront forme d'interviews avec des personnes qui sont au coeur de l'actualité. Tout ça, et quelques petites surprises encore qu'on vous réserve... à Décibel, du lundi au vendredi, 6h à 9h: le tonique quotidien.



La bande dessinée: pour les simples d'esprit?
Documents: mardi 14 septembre, 20h.

IMPORTANT . . . IMPORTANT . . .

CBWFT diffuse les matches de Hockey comptant pour la coupe du Canada:

Jeudi 9 septembre à 19h00:	Canada - Tchécoslovaquie
Samedi 11 septembre à 16h00:	Tchécoslovaquie contre Suède
Samedi 11 septembre à 19h00:	Canada contre l'URSS
Lundi 13 septembre à 19h00:	1er match de finale
Mercredi 15 septembre à 19h00:	2e match de finale
Et si nécessaire: Vendredi 17 septembre à 19h00:	3e match de finale

---

DE CE FAIT, LES HORAIRES DÉJÀ PUBLIÉS SONT SOUMIS À CHANGEMENT

Voici les horaires de fin de soirée rectifiés pour les jours suivants:

JEUDI 9 SEPTEMBRE

17h00 CE SOIR-National
17h30 LES PIERRAFEU
18h00 CE SOIR-Local
18h30 NOS BONS VIEUX TEMPS (émission spéciale réalisée à Winnipeg sur le folklore Manitoba)
19h00 HOCKEY CANADA-TCHÉCOSLOVAQUIE
22h00 HAROLD LLOYD
22h30 TELEJOURNAL suivi des Nouvelles Provinciales et des Sports.
23h00 CINEMA : CAN-CAN comédie avec Shirley MacLaine, Frank Sinatra et Maurice Chevalier

O O O

SAMEDI 11 SEPTEMBRE

13h00 FOOTBALL CANADIEN - OTTAWA-MONTREAL
16h00 HOCKEY: TCHECOSLOVAQUIE-SUEDE
19h00 HOCKEY: CANADA-URSS
22h00 SPORTHEQUE: (faits saillants des compétitions olympiques qui ont eu lieu le 23 juillet.)
23h00 TELEJOURNAL et SPORTS.
23h30 CINEMA: UNE CERTAINE FAÇON D'AIMER (une comédie avec Elliott Gould et Brenda Vaccaro)

O O O

LUNDI 13 SEPTEMBRE

18h00 CE SOIR-Local
18h30 CE SOIR-National
19h00 HOCKEY: 1er MATCH DE FINALE
22h00 LA PETITE SEMAINE
22h30 TELEJOURNAL suivi des Nouvelles Provinciales et des Sports.
23h05 VIEILLIR ET VIVRE - Début: Entretien avec des personnalités canadiennes et étrangères en matière de gérontologie.
23h35 CINEMA: LA PROIE NUE - film d'aventures réalisé et interprété par Cornel Wilde.

O O O

MERCREDI 15 SEPTEMBRE

18h00 CE SOIR-Local
18h30 CE SOIR-National
19h00 HOCKEY: 2e MATCH DE FINALE
22h00 COMPORTEMENT ANIMAL
22h30 TELEJOURNAL suivi des Nouvelles Provinciales et des Sports.
23h05 CINEMA: LE BOURREAU DE VENISE - film d'aventures d'origine italienne (63).

Cinéma
samedi 11, 23 h 00

Quinze ans plus tard
dimanche 12, 19 h 00

Grand-papa
mardi 14, 20 h 00

Rue des Pignons
mardi 14, 21 h 00

«Un roi à New York»



Génie incontesté du 7e Art, Charlie Chaplin nous offre un autre de ses chefs-d'oeuvre: *Un roi à New York*, à **Cinéma**, le samedi 11 septembre à 23 heures. Dawn Adams, Maxime Aubry et Michael Chaplin se joignent au réalisateur pour interpréter cette comédie qui vous fera aussi bien rire que réfléchir.

Le roi Shadov, déchu et ruiné, quitte son royaume et va chercher fortune à New York. Tout à fait à son insu, il passe à la télévision et son charme, ses mimiques et ses expressions conquièrent le public, tant et si bien qu'en quelques instants, il devient une grande vedette. C'est la gloire. Voyant son succès foudroyant, Ann Kay lui offre des cachets fabuleux pour animer des émissions publicitaires. Notre roi Shadov voyant enfin la fortune lui sourire ne peut refuser ces propositions alléchantes qui lui permettent de retrouver son train de vie royal. En bon roi, il visite son nouveau royaume et un jour, après la visite d'une école, il recueille chez lui un enfant abandonné. Ce qu'il ne savait pas, c'est que cet enfant était de parents communistes. Notre monarque se voit alors soupçonné d'être gauchiste.

Réalisé en 1956, ce film est une critique amère des moeurs américaines. Chaplin règle ses comptes avec cette Amérique qui l'avait pratiquement banni à cause de ses idées «non américaines». D'ailleurs, *Un roi à New York* fut tourné à Londres, ville natale de Chaplin. □

Début de trois téléromans

Trois des sept téléromans de Radio-Canada débuteront cette semaine. Deux inédits: celui de Robert Choquette et celui de Janette Bertrand, et pour la 11e année consécutive: celui de Mia Riddez-Morisset.

Quinze ans plus tard

C'est le dimanche 12 septembre à 19 heures que les téléspectateurs de la chaîne française pourront voir le premier épisode de **Quinze ans plus tard**, téléroman de Robert Choquette. Ce dimanche-là, les jeunes téléspectateurs feront connaissance avec un monde familier à leurs parents, auditeurs de la radio des années 45-50 et téléspectateurs des débuts de la télévision. C'est avec plaisir qu'on retrouvera, quinze ans plus tard, les personnages si connus de *Métropole* et de *la Pension Velder*. Comme dans la vie, Mina et J.B. Latour, Marcel, Olivier, Elise, Philidor Papineau, Pierrot Picotte, de même que Vénérance et Albert ont changé: pour eux comme pour tout le monde, quinze ans ont passé. C'est dans un décor nouveau, avec des façons de vivre différentes mais toujours avec les mêmes qualités et les mêmes défauts qu'on verra les personnages créés par Robert Choquette.

En vedette: Jeanne Quintal, Ovila Légaré, Gérard Poirier, Françoise Faucher, Jean Perraud, Katerine Mousseau, Diane Arcand, Michel Noël, Juliette Huot et Roland Bédard. Réalisation: Louis Bédard.

Grand-papa

Le mardi 14 septembre à 20 heures, Janette Bertrand présente la première de son nouveau téléroman **Grand-papa**. Après avoir écrit les premiers épisodes de ce feuilleton avec la collaboration de son mari Jean Lajeunesse qui en tiendra le rôle-titre, Janette nous a confié en interview: «Si j'ai écrit **Grand-papa**, c'est pour rendre hommage aux hommes et aux femmes du 3e âge. Tout le monde crie, s'indigne ou s'apitoie sur le sort que la société réserve aux vieillards mais personne ne fait rien pour leur venir en aide. Moi, j'ai voulu faire quelque chose et **Grand-papa** est né.»

L'auteur précise bien que **Grand-papa** n'est pas une oeuvre réservée aux vieux, que ce ne sera ni un drame ni une comédie mais une tranche de vie où parfois on pleurera, parfois on rira. L'histoire de ce grand-père à la retraite, encore entouré d'enfants et de petits-enfants, touchera tous les téléspectateurs, quel que soit leur âge.

Grand-papa met en vedette Jean Lajeunesse dans le rôle-titre. On retrouvera autour de lui: Jean-Pierre Masson, Gérard Paradis, Septimiu Sever, Pierre Dufresne, Rita Lafontaine, Amulette Garneau, Albert Millaire, Louise Latraverse, Ronald France, Guy Godin, Juilette Pétrie, etc. Réalisation: Aimé Forget et Geneviève Houle.

Rue des Pignons

Le même soir à 21 heures, Mia Riddez-Morisset ramène au petite écran tous les personnages de **Rue des Pignons**. A la fin de la saison dernière, l'auteur nous avait laissés sur un terrible suspense. Le compagnon de misère du pauvre Abondius, le Doc, pris de folie meurtrière levait une hache sur la tête du père de Doudou endormi. Abondius se réveillera-t-il à temps pour échapepr au massacre? Quelqu'un viendra-t-il empêcher cet acte insensé? Le Doc reprendra-t-il ses sens? C'est ce que tout le monde a hâte de savoir. Comme on a hâte de retrouver les personnages familiers de **Rue des Pignons:** la famille Jarry, les docteurs Marchessault et Lavergne, Flagosse et sa femme, les frères Milot et leur femme, Ti-bé et son grand-père, Fifine, Emma, la brave Sophrida, le couple Andrée et Hector et ce cher Emery Lafeuille.

En vedette: Jean Duceppe, Louise Cousineau, Rolland D'Amour, Anne Pauzé, Claude Préfontaine, François Tassé, Réjean Lefrançois, Huguette Oligny, Nicole Leblanc, Claude Michaud, Denise Proulx, Louise Deschatelets, Yvon Leroux, Reine France, Roland Bédard, Sébastien Dhavernas et Daniel Gadouas. Réalisation: Yvon Trudel. □







BEAUX DIMANCHES 1976 - 1977

Diffusion	Variétés	Dramatiques	Emissions musicales	Documentaires
5 sept.	19h30 - **Qu'est-ce que t'en penses, toi?**		21h00 - **Le Chant de la terre** de Mahler	20h00 - **Les Babouins de Gombé**
12 sept.	19h30 - **Michel Sardou**	20h30 - **Les Mélodrames classiques Don César de Bazan**	22h00 - **D'après Franz Schubert: La Jeune Fille et la mort**	
19 sept.	19h30 - **Claude Léveillée**	20h30 - **Héloïse et Abélard** (1re partie)	21h30 - **Bel Canto: Rita Gorr**	
26 sept.	19h30 - **L'Ame d'un poète: Charles Trenet**	20h30 - **Héloïse et Abélard** (2e partie)	21h20 - **Bel Canto: Eric Tappy**	
3 oct.	19h30 - **Gilbert Bécaud**		22h00 - **Bel Canto: Pierre Duval**	21h00 - **Les Grands Félins**
10 oct.	19h30 - A communiquer	20h30 - **Le Père humilié** de Paul Claudel		
17 oct.	19h30 - A communiquer			20h30 - **Cousteau: Coups d'aile sous la mer** 21h30 - A communiquer
24 oct.	19h30 - **Adamo**	20h30 - **Johanne et ses vieux** de Guy Dufresne		
31 oct.	19h30 - A communiquer	20h30 - **Les Rosenberg ne doivent pas mourir** (1re partie)		
7 nov.	19h30 - A communiquer	20h30 - **Les Rosenberg ne doivent pas mourir** (2e partie)		
14 nov.	19h30 - A communiquer		21h30 - **Trois compositeurs canadiens**	20h30 - **Dossier: la Police**
21 nov.	19h30 - **L'Ensemble Berioska**	21h00 - **The Sea Horse** d'Edouard J. Moore		
28 nov.	19h30 - A communiquer		20h30 - **Tristan und Isolde** de Richard Wagner	21h00 - **Chagall**
5 déc.	19h30 - A communiquer	20h30 - **La Corde** de Patrick Hamilton		
12 déc.	19h30 - A communiquer		21h30 - **Gershwin 1976**	20h30 - **Dossier: l'Eclatement de la famille**
19 déc.	19h30 - **Nana Mouskouri**	21h30 - **Scènes de la vie conjugale** (1re partie)		20h30 - **Cousteau: Au coeur des Caraïbes**
26 déc.	19h30 - A communiquer	20h30 - **Le Manuscrit** de Louise Maheux-Forcier 22h00 - **Scènes de la vie conjugale** (2e partie)		
2 janv.	19h30 - **Mouloudji**	21h30 - **Scènes de la vie conjugale** (3e partie)		20h30 - **Les Grandes Batailles: Yorktown 1781**
9 janv.	19h30 - A communiquer	20h30 - **Le Vélo devant la porte** adapt.: René Dionne 22h00 - **Scènes de la vie conjugale** (4e partie)		
16 janv.	19h30 - **Portrait de Diane Juster**	21h20 - **Scènes de la vie conjugale** (5e partie)		20h20 - **Cousteau: Le poisson qui a gobé Jonas**
23 janv.	19h30 - A communiquer	21h30 - **Scènes de la vie conjugale** (6e partie)		20h30 - **Dossier:** a communiquer
30 janv.	19h30 - A communiquer	20h30 - **Vendredi 16h45** de Pierre Gauvreau	22h00 - **Impression**	
6 févr.	19h30 - A communiquer		21h30 - **Depuis la mer du Nord**	20h30 - **La Bataille de Tsushima**
13 févr.	19h30 - **Serge Lama**	20h30 - **Virage dangereux** de J.-B. Priestley		
20 févr.	19h30 - A communiquer		21h30 - **Martha Argerich**	20h30 - **Dossier:** à communiquer
27 févr.	19h30 - A communiquer	20h30 - **Homicide par prudence** de John O'Hare		
6 mars	19h30 - A communiquer		21h30 - **Lauréats du Concours national de R.-C.**	20h30 - **Dossier:** à communiquer
13 mars	19h30 - A communiquer	20h30 - A communiquer		
20 mars	19h30 - A communiquer		21h30 - **Bel Canto: Colette Boky**	20h30 - **Cousteau: la Marche des langoustes**
27 mars	19h30 - A communiquer	20h30 - **Pâques** d'August Strindberg	22h00 - **Bel Canto: Hugues Cuenod**	
3 avril	19h30 - A communiquer		21h30 - **Bel Canto: Jules Bastin**	20h30 - **La Bataille de la Marne**
10 avril	19h30 - A communiquer			20h30 - **Dossier:** à communiquer 21h30 - **Un Canadien errant** (1er)
17 avril	19h30 - A communiquer			20h30 - A communiquer 21h30 - **Un Canadien errant** (2e)

Au programme des **Beaux Dimanches**, cette saison, trois dramatiques en provenance d'Europe présentés en épisodes et offrant chacun un intérêt tout à fait différent. On peut en juger par les tiitres d'ailleurs, car il s'agit de *Héloïse et Abélard*, de *Les Rosenberg ne doivent pas mourir* et de *Scènes de la vie conjugale*

Héloïse et Abélard

Les Télévisions française, suisse, belge et italienne ont collaboré à la réalisation d'**Héloïse et Abélard**, d'après une idée originale de Régina Pernoud, avec des dialogues de Jean Chatenet, dans une mise en scène signée Jacques Trebouta.

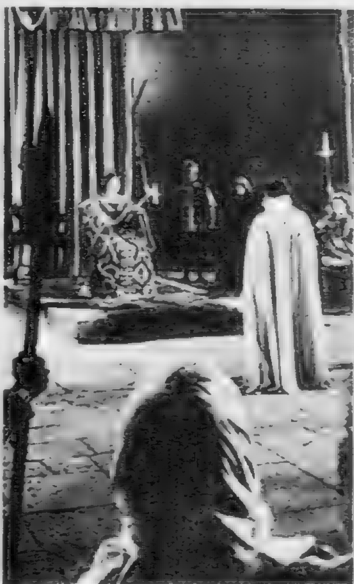
En vedette dans les rôles-titres: Pierre Vaneck et Ludmilla Mikael. Autour d'eux: Robert Rimbaud (Hugues); François Maistre (Fulbert); Alain Mottet (Bernard de Clairvaux); Paul Crauchet (Pierre le Vénérable); Dominique Rozan (l'abbé Adam).

Héloïse et Abélard est une des plus sublimes histoires d'amour du Moyen Age. En plein XIIe siècle, alors qu'ils est un des philosophes les plus renommés de la Sorbonne, Abélard séduit la belle Héloïse, jeune fille aussi savante que belle. Il l'épouse en exigeant le secret. L'oncle d'Héloïse, le chanoine Fulbert, furieux contre Abélard, charge des hommes de main de l'émasculer. Héloïse prend le voile et Abélard, persécuté par l'Eglise, doit brûler publiquement un ouvrage qu'il a consacré à la Trinité.

Doublement outragé, Abélard se retire dans une retraite nommée le Paraclet. Ses anciens élèves viennent le chercher et lui demandent de reprendre ses cours à la Sorbonne. Héloïse ayant été chassée du couvent dont elle est devenue la supérieure, Abélard lui fait don du Paraclet. Tandis que la jeune femme brûle encore d'un amour passionné pour son ancien amant et mari, Abélard tente de l'amener peu à peu à sublimer l'amour charnel en amour divin et éternel.

Héloïse et Abélard sera présenté aux **Beaux Dimanches**, les 19 et 26 septembre à 20 h 30.





Les Rosenberg ne doivent pas mourir

Le réalisateur Stellio Lorenzi a adapté pour le cinéma et la télévision la pièce d'Alain Decaux **Les Rosenberg ne doivent pas mourir.** Il a confié les rôles principaux à Marie-José Nat (Ethel) et Gilles Segal (Julius). On verra aussi Jean Topart, Georges Wilson, François Darbon, Paul le Person et François Dyrek.

Après l'éclatement des bombes atomiques à Hiroshima en 1945, à Bikini en 1946 et la même année en Union Soviétique, «la chasse aux sorcières» débute aux Etats-Unis. Sous l'impulsion du frénétique sénateur McCarthy, tous les citoyens américains qui ne partagent pas ses idées sont soupçonnés de communisme.

L'affaire Rosenberg débute par l'arrestation de David Greenglass par la FBI, le 15 juin 1950. Ex-membre des Jeunesses communistes, Greenglass accuse d'espionnage Julius Rosenberg, son beau-frère. Déjà soupçonné de tendances communistes, Julius est arrêté, ainsi que sa femme Ethel, mère de deux enfants. C'est alors, dans le cadre d'une opinion mondiale survoltée, l'inexorable engrenage de la machine judiciaire incarnée par le juge Kaufman et l'avocat Bloch. Le procès, où les Rosenberg incarnent le communisme américain et posent le problème de l'indépendance judiciaire face au pouvoir politique, débouchera sur la peine de mort Ethel et Julius Rosenberg ont refusé la grâce offerte contre l'aveu de leur espionnage.

Les Rosenberg ne doivent pas mourir sera présenté en deux parties, les 31 octobre et 7 novembre à 20 h 30.



Scènes de la vie conjugale

Désignée aux Etats-Unis comme la meilleure production cinématographique de l'année par la Société nationale des critiques, **Scènes de la vie conjugale** d'Ingmar Bergman remporte un succès mondial.

«J'ai écrit ce film en trois mois, dit Bergman. Je l'ai tourné en quatre mois. Mais il m'a fallu une vie entière d'expérience... je vous demande de bien vouloir y consacrer une soirée de votre vie».

Scènes de la vie conjugale a pour interprètes Liv Ullmann (Marianne); Erland Josephson (Johan); Bibi Anderson (Katarina); Jan Malmsjo (Peter); Barbro Hiort af Ornas (Mme Jacobi) et Gunnel Londblom (Eva).

Selon un critique américain: «**Scènes de la vie conjugale** est un long duel entre deux époux qui finit, avec le temps, par s'apaiser dans le calme de la tendresse. Le rôle de Marianne, interprété par Liv Ullmann, est un des plus pénétrants et des plus réalistes qu'il m'ait été donné de voir au cinéma. Quant au rôle de Johan, joué par Erland Josephson, il est tellement prenant que les spectateurs l'identifient à son personnage et certains de ses amis lui ont même reproché d'avoir fait étalage de sa vie privée à l'écran.»

Une autre critique a déclaré: «Le plus grand metteur en scène de notre temps nous raconte l'histoire d'amour la plus bouleversante de sa vie»

Scènes de la vie conjugale sera présenté aux **Beaux Dimanches**, en six épisodes à compter du 19 décembre.

Ingmar Bergman





Photo prise au cours d'un spectacle donné au Centre national des Arts, à Ottawa, par les danseurs du BALLET ROYAL DE WINNIPEG. [*Photo: L'Office de Tourisme du Canada*]



LE CENTRE DE RECHERCHES

demande un ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ EN DÉVELOPPEMENT DE CURRICULUM

FONCTIONS

Elaborer un programme cadre comprenant les objectifs de l'ensemble d'un programme d'études en français au Manitoba. En collaboration avec le Ministère de l'Education (Bureau de l'éducation française), les enseignants, les administrateurs d'écoles et les parents, il devra aussi:

a) déterminer les objectifs par niveau d'enseignement compte tenu de l'âge de la clientèle;

b) déterminer les matières de base de ce programme d'études et les matières complémentaires;

c) déterminer les objectifs spécifiques de ces matières;

d) déterminer ensuite la répartition du temps accordé à ces différentes matières.

Il sera responsable de la présentation de ses recommandations au Ministère de l'Education du Manitoba (Bureau de l'éducation française).

EXIGENCES

Maîtrise en éducation (ou plus) avec de préférence spécialisation en curriculum et expérience dans le domaine.

TRAITEMENT

$16,000 à $25,000, selon qualifications, expérience.

Faire parvenir curriculum vitae avant le 29 septembre 1976 à:
Monsieur Robert Léger, directeur
Centre de recherches
Collège Universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
SAINT-BONIFACE (Manitoba) R2H 0H7

AVIS

Le DOCTEUR GILBERT BOHÉMIER annonce que son bureau, situé au Centre culturel Sabourin, à Saint-Pierre est maintenant situé avenue Jolys, Est. Au téléphone: 433-7256

On demande

COORDONNATEURS COORDONNATRICES PROJET SPÉCIAL FRANÇAIS

Les districts scolaires et divisions scolaires de la région Saint-Paul — Bonnyville, Alberta, sont à la recherche de deux coordonnateurs(trices) pour un projet spécial de trois ans.

Ce projet unique a pour but le développement et l'articulation de programmes scolaires de français comme langue première et langue seconde de la maternelle à la douzième année dans les écoles de la région. Ce travail sera fait en collaboration avec les commissions scolaires et leur personnel.

Pour plus de renseignements, veuillez écrire ou téléphoner à:

François Boulet
Surintendant
district Scolaire Régional Saint-Paul No 1
C.P. 1461
Saint-Paul, Alberta
Tél.: (403) 645-3323

ou

Michel Beaudoin
Surintendant
District Scolaire Bonnyville No 2665
C.P. 1110
Bonnyville, Alberta
Tél.: (403) 826-3235

LA DIVISION SCOLAIRE DE TRANSCONA-SPRINGFIELD

requiert pour septembre 1976 à L'ÉCOLE CENTRALE

1 auxiliaire scolaire à plein temps
3 auxiliaires à demi-temps
1 professeur de musique, à demi-temps

Exigence: doit être *bilingue*

Fonctions: Tâches à être déterminées par la directrice de l'école

Adressez vos demandes à:

Mme Florence Rochon
a/s 760; avenue Kildare (est)
Transcona, Manitoba
R2C 2C3

TRANSPORT CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées à Transport Canada et portant la mention "Tender for VHF Direction Finder Site, Aéroport de Le Pas", seront reçues jusqu'à 3h00 P.M., HEURE DE WINNIPEG, le 24 septembre 1976, pour la construction d'un site pour "VHF Direction Finder" à l'Aéroport de Le Pas, Le Pas, Manitoba.

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Agent régional des Approvisionnements. Transport Canada, 6e étage, 125, rue Garry, C.P. 8550, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, sur réception d'un chèque visé au montant de $25.00 fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Le ministère ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

D. A. Lane
Administrateur
Région du Centre
Administrateur des Transports aériens du Canada.

TRANSPORT CANADA

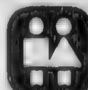
SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées à Transport Canada et portant l'indication "Soumission pour installations météorologiques, Aéroport de Meadow Lake", seront reçues jusqu'à 3h00 P.M., HEURE DE WINNIPEG, le 24 septembre 1976, pour la construction d'installations météorologiques à l'Aéroport de Meadow Lake, Meadow Lake, Saskatchewan.

Les plans, devis et documents contractuels peuvent être obtenus sur demande, de Transport Canada, Agent régional des Approvisionnements, 6e étage, 125, rue Garry, Case postale 8550, Winnipeg, Manitoba, P2C 0P6, accompagné d'un chèque visé fait à l'ordre du Receveur général du Canada au montant de $25. Le ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ou quelque autre des soumissions reçues.

D. A. Lane
Administrateur,
Région du Centre
Administration des Transports aériens du Canada.

DANS LE ROYAUME DES AVEUGLES LES BORGNES SONT ROIS.





Santé et Bien-être social Canada
Direction générale de la santé et du sport amateur
Ottawa (Ontario)

AGENTS DE PROJET — SPORT

Traitement: $20 695 — $23 473
No de référence: 6-A-P-006 (70)

Fonctions

Les agents de projet devront travailler comme membre d'une équipe à la réalisation conceptuelle, à la mise au point, à l'exécution et à la gestion des programmes de sports nationaux tels que:

- Programmes de sports internationaux du Canada (projet des Jeux)
- Promotion du sport au Canada
- Programmes de sports pour enfants

Conditions de candidature

Diplôme universitaire en éducation physique ou dans un domaine connexe, une grande expérience de travail reliée directement à la spécialité, et aptitude prouvée à mettre au point, gérer ou exécuter les programmes d'excellence sportive ou de promotion sportive ou de perfectionnement des aptitudes sportives chez les enfants.

Exigences linguistiques

La connaissance du français et de l'anglais est indispensable. Les unilingues peuvent se porter candidats s'ils consentent par écrit à s'engager dans un programme de formation linguistique qui pourra, au gré de la Commission de la fonction publique, durer jusqu'à un an. La Commission s'assurera d'abord de leurs aptitudes linguistiques, puis déterminera le lieu des cours. La titularisation ne sera accordée que si le programme de formation se termine avec succès

Comment se porter candidat

Remplir le formulaire de demande d'emploi C.F.P. 367-4110, - on le trouve dans les bureaux de poste, les centres fédéraux de main-d'œuvre, et les bureaux de la Commission de la fonction publique du Canada, — et le faire parvenir à:

Commission de la fonction publique du Canada
Cadres administratifs
Tour ouest, Esplanade Laurier
300 ouest, avenue Laurier, pièce 1723
Ottawa (Ontario) K1A 0M7

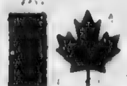
Date limite: le 24 septembre 1976

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

— PERSONNEL —

LEÇONS DE DANSE. - Danse classique (ballet), danse de caractère et d'expression. Professeur licenciée et expérimentée. Méthodes RAD & Cechetti. Des débutants jusqu'à la préparation professionnelle. Les cours seront donnés en français, aussi des cours parallèles en anglais. Les leçons prendront place le samedi et les jours de semaine après l'école. Egalement des cours du soir. Garçons et filles de 4 à 18 ans. Cours pour adultes. Inscription à partir du mercredi 8 septembre. Les cours commenceront le lundi 13 septembre. Téléphoner à Geneviève Thompson: 256-3662.

Mme Geneviève Thompson
390, Saint-George Road
Saint-Vital
WINNIPEG R2M 4T4



Centre de Main-d'oeuvre du Canada | **Canada Manpower Centre**

283, avenue Taché

51503 - **Dessinateur du génie civil.** Salaire $675.00 par mois. 2 à 3 années d'expérience requises. Il s'agit d'exécuter des dessins de structure en acien de charpente.

52888 - **Domestique.** Salaire $250.00 par mois. Pension complète incluse. Expérience de préférence. Bilingue. Jours de congé: le dimanche et un jour la semaine.

52999 - **Secrétaire.** Salaire $600.00 par mois. 50 mots à la mimute sur machine à écrire; sténo ou dictaphone demandé. Expérience nécessaire.

52915 - **Emballeur à la machine.** Salaire $4.00 de l'heure. Expérience non requise. Il s'agit de charger et décharger des contenants d'un poids variant de 50 à 100 livres.

53134 - **Secrétaire juridique.** Salaire $800.00 et plus par mois. Expérience nécessaire. Dresser et dactylographier des rapports statistiques - dresser les procès verbaux de réunions.

Pour tout renseignement au sujet des postes mentionnés et d'autres, veuillez composer: 985-2669.

ALPEC-MANITOBA 1976

"A fort vent d'est l'été dernier
Bateau ALPEC fut bien lancé
A fort vent d'est en cet été
Arrive aux hâvres de l'amitié"

Vendredi, le 27 août 1976, au Collège Universitaire de Saint-Boniface, se terminait une Session ALPEC de cinq jours, session qui regroupait 143 participants venant de 29 localités différentes du Manitoba et de 6 diocèses de l'ouest canadien. En plus, se sont rencontrés quinze animateurs (2 de Québec, 1 de Hearst en Ontario, 1 de Gravelbourg en Saskatchewan, 2 de Saint-Paul en Alberta et 9 du Manitoba) venus des milieux francophones du Canada afin de mieux découvrir et aimer d'autres ouvriers-rassembleurs des minorités francophones.

Quatre grandes réalités ont été vécues par les sessionnistes: l'atelier, l'équipe de vie, les soirées de créativité et les célébrations.

L'atelier: un milieu technique d'apprentissage. Les participants ont d'abord fait un choix d'un atelier de travail: chant choral, ensemble instrumental, guitare, clavier, expression orale, expression corporelle, décor et environnement, animation d'assemblée, OU d'un atelier de références: référence sociale (regard sur les réalités sociales du milieu) ou référence Jésus-Christ (éclairage évangélique).

Les équipes de vie se sont formées de façon à ce que les membres y soient bien assortis tant qu'à l'âge, l'état de vie, le lieu d'origine et les centres d'intérêt. C'est à partir du vécu de ses membres dans la session que chaque équipe de vie s'identifia par l'échange et l'accueil, en partageant sur mort-vie, élan-repos. . .

A partir des grands moments de passage dans la nature et dans notre histoire, à partir des réalités sociales d'ici et des personnes d'ici, les participants ont créé des chants, l'expression d'un vécu:

"Et ce soir, en une Cathédrale
Les pierres vivantes nous ont parlé
Aulneau, La Vérendrye, Louis Riel
Le carillon proclame
L'Esprit de Dieu, source de vie
Le carillon proclame
L'Esprit de Dieu, souffle de vie."

[*Créativité collective*]

Ce chant avec d'autres ont formé la trame de fond des célébrations liées à notre identité: comme peuple de Dieu, avec les prophètes de la Bible et les prophètes de notre Histoire — Riel, Aulneau, Provencher. . . et toujours avec Jésus-Christ, présent hier, aujourd'hui et demain.

C'est ainsi à travers la session qu'ont été créés musiques, chants, gestes et poésies par des participants de plus en plus décontractés, imprégnés, expressifs et communicatifs.

Comme le dit une participante: "J'ai trouvé la session revêtue de simplicité et d'honnêteté. Tout n'a pas toujours marché de la façon que j'aurais aimé, mais c'est ceci qui fait de la session une expérience valable car dans la vie on connaît des moments de mort, de repos. Je crois que cette session m'a donné un grand espoir et une grande confiance dans la vie et dans mon milieu francophone."

C'est dans un élan réaliste comme celui-ci que chacun a repris le chemin de son milieu, choisissant d'oeuvrer au milieu des siens dans une plus grande fierté de son héritage culturel et de sa foi.

Saint-Adolphe

M. et Mme Alexandre Milette remercient tous leurs parents et amis qui sont venus de près et de loin célébrer avec eux leur 55e anniversaire de mariage et à ceux qui envoyaient leurs souhaits, entre autres M. Raymond Milette (80 ans). Un merci spécial à M. le curé Joseph Choiselat, à Mme Anna Perron (91 ans) et à Mme Marie-Rose Fleury (81 ans), soeurs de M. Milette, ainsi qu'à M. Napoléon Giasson (79 ans), frère de Mme Milette qui, malgré leur âge avancé, ont tenu à assister

Powerview

Le samedi, 14 août, M. le curé Paul Gagné bénissait le mariage de Ronald, fils de M. et Mme Albert Chèvrefils et Annette, fille de M. et Mme Paul Alarie. Les jeunes époux demeurent à Powerview.

. . .

Dimanche, 22 août, une quarantaine de personnes de Saint-Georges, Great Falls et Powerview se rendaient, par autobus, à Austin, Manitoba, visiter le musée avec beaucoup d'antiquités exposées sur plusieurs acres de terrain. Malgré la grande chaleur tous ont joui de leur après-midi. Ils revinrent à Winnipeg où ils prirent leur souper puis visitèrent le Musée de l'Homme et de la Nature. Tous sont revenus très enchantés de la journée.

. . .

Mme Adélard Chèvrefils et sa fille (Mme Louise Levasseur) ont passé trois semaines à Powerview pendant lesquelles elles ont visité parents et amis.

. . .

Mme Armand Désilets avait le plaisir de recevoir la visite de cousins de Minneapolis: l'abbé Eugène Pouliot et M. et Mme John Beikier. Ils ont visité les parents de Saint-Georges.

Mme Armand Désilets

TRANSPORT CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées à Transport Canada et portant l'indication "Tender for Taxiway, Apron and related work - Winnipeg International Airport", seront reçues jusqu'à 3h00 P.M., HEURE DE WINNIPEG, le 30 septembre, pour "construction of a taxiway, apron and related electrical work at Winnipeg International Airport", Winnipeg, Manitoba.

Les plans, devis et documents contractuels peuvent être obtenus sur demande, de Transport Canada, Agent régional des Approvisionnements, 6e étage, 125, rue Garry, C.P. 8550, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, sur réception d'un chèque visé au montant de $25.00 et fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Le ministère ne s'engage pas à accepter la soumission la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

D. A. Lane
Administrateur,
Région du Centre
Administration des Transports aériens du Canada.

Lorette

Le comité culturel de Lorette vous informe qu'un cours de dix leçons en arts et métiers sera offert à Lorette. Ce cours débutera le mardi, 21 septembre, à 19h30, chez Mme Isabelle Chartrand.

Pour plus de renseignements et inscriptions, appelez:

Jeannine Porteous - 878-2220;
Freda Landry - 878-3080;
Linette Lachait - 878-3451;
Michelle De Rocquigny - 878-3440.

Simone Gauthier, publicité
Comite culturel de Lorette



LA CHORALE BEL CANTO

La Chorale Bel Canto commencera ses répétitions pour la saison '76-'77 le jeudi 16 septembre à 8h30, à l'école élémentaire de Saint-Pierre. D'ici là, elle désire renforcer ses rangs en recrutant de nouveaux membres. Les personnes intéressées à faire partie de notre chorale sont invitées à appeler:

à Saint-Malo: Jocelyne Hébert au 347-5554;
à Otterburne: Jeannette Roy au 433-7871;
à Saint-Pierre: Jacqueline Roy au 433-7627.

Nécrologie

Mme Elzéar SAINT-CYR

Mme Elzéar Saint-Cyr, née Rosina Richard, est décédée à l'hôpital général de Portage-la-Prairie, le 6 août dernier, à l'âge de 84 ans.

Lui survivent, deux fils: Albert et Alex Saint-Cyr, tous deux de Saint-Eustache, Man.; huit filles: Mmes Noël McKay (Marie-Anne); Pascal McKay (Victoria); Tom Vivier (Dorilda); Edouard Piché (Maria); Alex Larocque (Juliette), également de Saint-Eustache; Albert Piché (Antoinette) de Argyle, Man., Philippe Bibeau (Armande) de Marquette, Man., Mlle Bertha Saint-Cyr de Winnipeg, Man.; 49 petits-enfants, 101 arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits-enfants. Elle laisse également dans le deuil quatre soeurs: Mmes Ann Smith, Julia Johnston de Winnipeg, Rose Larocque de Selkirk, Man., Lizzie Bjorson en Colombie-Britannique et un frère, M. Bill Richard de Winnipeg.

L'ont précédée dans la tombe son époux, M. Elzéar Saint-Cyr, en novembre 1969, et son fils, Joseph, en avril dernier.

Des prières suivies de la messe de la résurrection a été chantée le 9 août dernier, à 10 heures. Les restes reposent maintenant au cimetière paroissial.

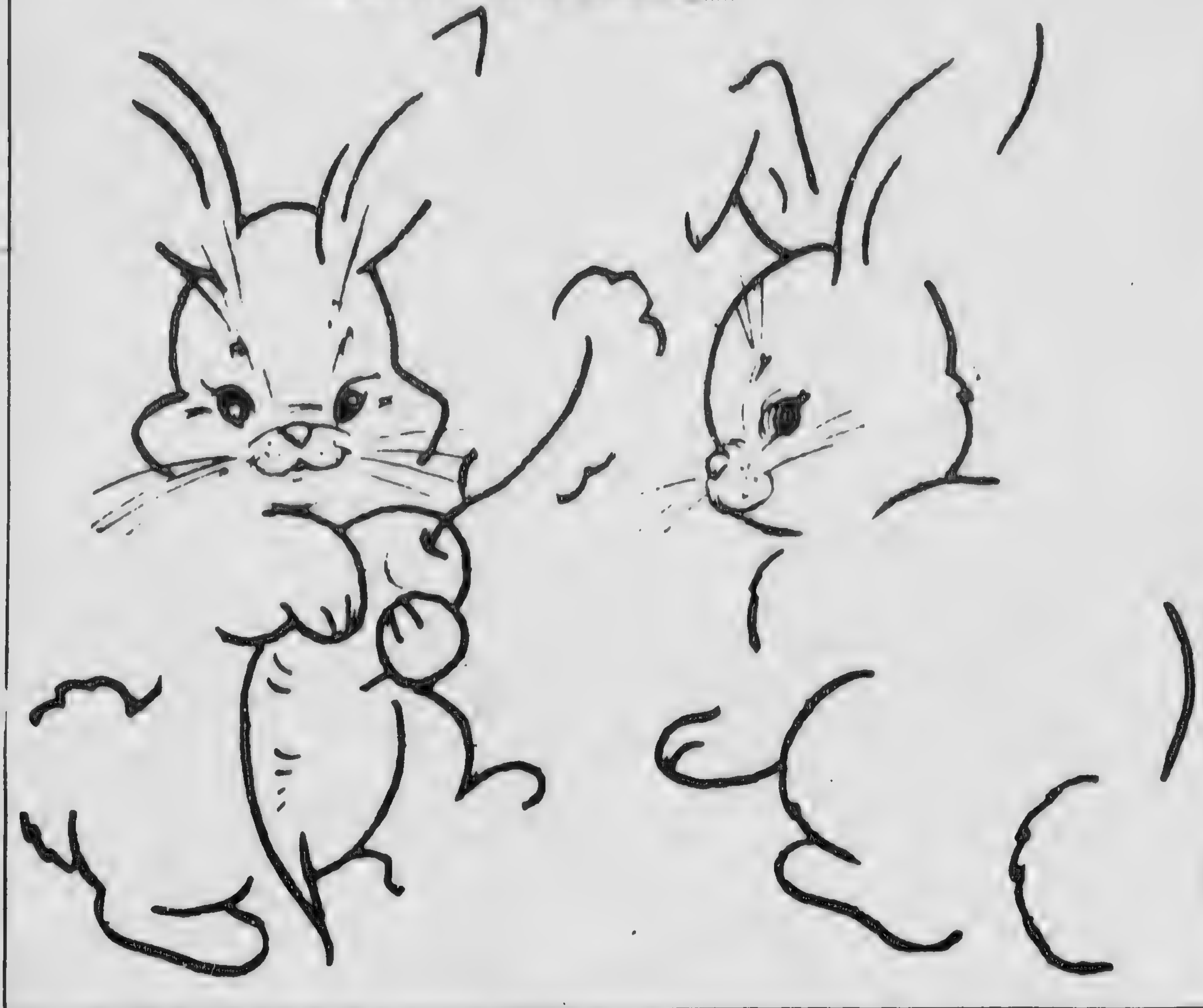
La direction des funérailles avait été confiées à la Maison Philippe Coutu, située au 156, rue Marion, à Saint-Boniface.

REMERCIEMENTS

Les enfants de Mme Elzéar Saint-Cyr remercient sincèrement tous ceux et celles qui leur ont témoigné des marques de sympathies, soit par l'envol de fleurs, de cartes, de visites à l'église ou par assistance aux funérailles.

Les personnes ayant omis de s'inscrire au livre souvenir sont priées de considérer ces remerciements comme personnels.

AMUSE-TOI !



Qui a peur de quoi?
Joins les numéros de 1 à 31.



BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

3545 Nicole Labossière, Saint-Boniface
3546 Bruce Thompson, Kipling, Sask.
3547 Omer Huberdeau, Saint-Lazare
3548 Nathalie Brouillette, Repentigny, Québec
3549 Erik Thompson, Kipling, Sask.
3550 Rosanne Legal, Sainte-Geneviève
3551 Gisèle Prévost, South Junction
3552 Gail Olson, Sprague
3553 Rhonda Krasniuk, Middlebro
3554 Travis Cayer, Vassar
3555 Roger Beaudry, South Junction
3556 Robert Bartinski, Sprague
3557 Murray Machj, Sprague
3558 Marilyn Dokken, South Junction
3559 Ruth Turgeon, Sprague
3560 Brenda Culleton, Vassar

MEMBRE GAGNANT

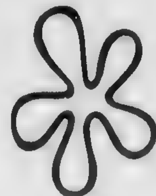
No 3330 — Martin Labossière, 6 ans
80, rue Saddler
Saint-Vital, Manitoba

A LA NAGE?

Docteur: Mon ami, le seul conseil que je puis me permettre de vous donner est celui-ci. Partez en voyage! Faites la traversée de l'océan Atlantique, par exemple.
Patient: C'est mon rêve, docteur. Mais vous ignorez sans doute que je ne sais pas nager!

SANS COMMENTAIRES!

Marcel: Voilà deux jours que j'ai perdu mon fidèle Patau.
Louis: As-tu fait insérer une annonce dans les journaux?
Marcel: Evidemment non!. Le pauvre petit chien ne sait pas lire.



Message Mystérieux:
Reviens à l'école.

Si tu as déménagé depuis que tu es Membre du Club n'oublie pas de m'envoyer ta nouvelle adresse. Merci.

A colorier



ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Code postal: ____________________
Ville: ____________________
Age: __________ Grade: __________

La Page de Bicolo . . .

Allô les amis !
C'est déjà le temps de rentrer en classe. J'espère que tu t'es bien amusé chaque journée de l'été.

Bicolo



ON EST LÀ, ON T'ATTEND

VENDREDI LE 17 SEPTEMBRE 1976

UNE JOURNEE D'ACCUEIL POUR LA RENTRÉE

OYEZ... OYEZ...

C'est bien vendredi le 17 septembre que nous fêterons la journée d'accueil. Notre école sera certainement une "Maison d'amitié".

A l'école, tu recevras un cahier de Nico et Niski, un macaron que tu porteras fièrement et tu apprendras vite la chanson de l'amitié.



Quoi ?

ON EST LA, ON T'ATTEND

MESSAGE MYSTÉRIEUX
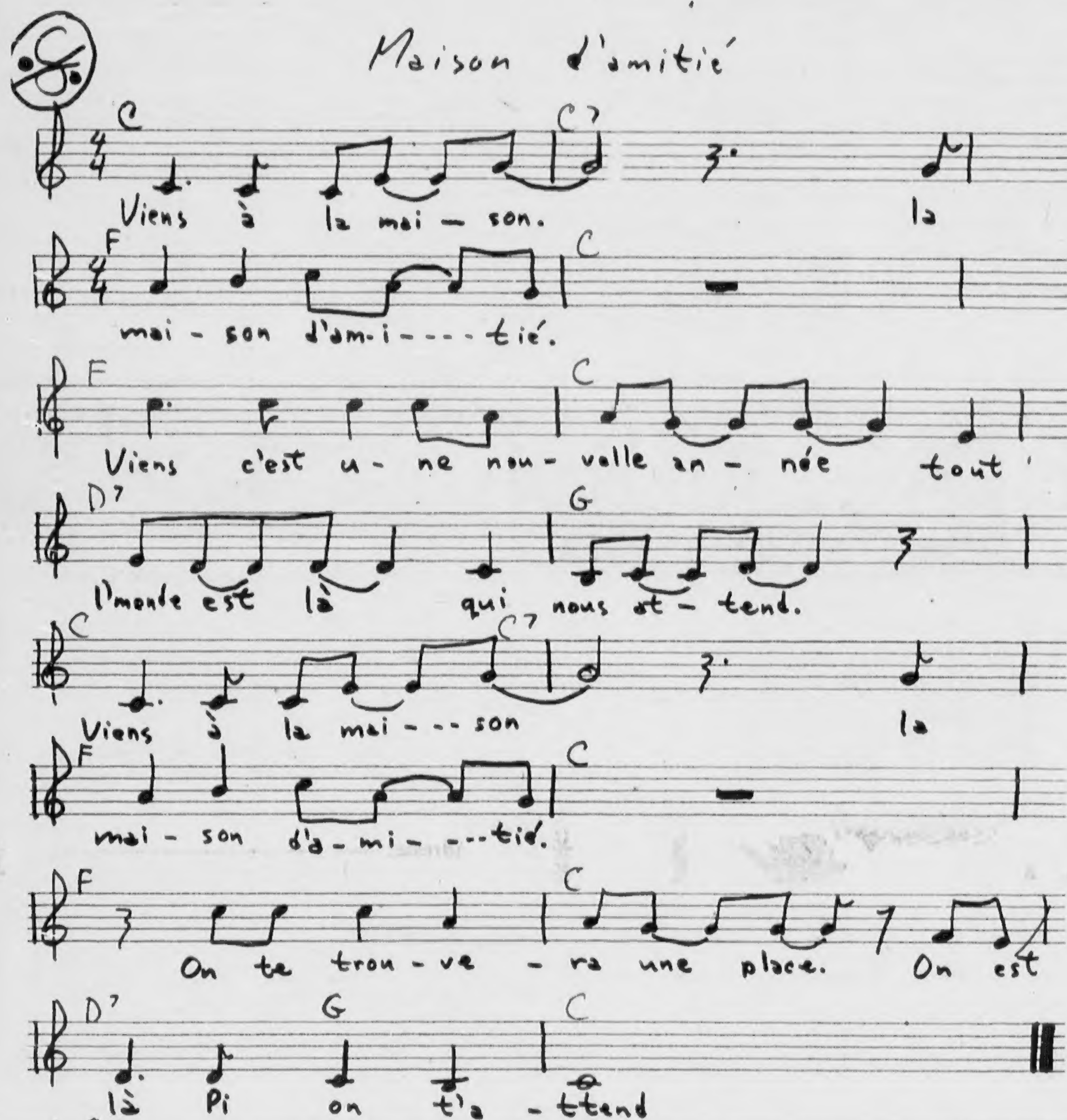
I	N	S	T	I	T	U	T	R	I	C	E	V	E	R
N	U	T	A	D	E	N	H	E	R	O	C	L	E	F
T	M	A	E	E	T	I	O	C	E	U	R	E	C	E
E	E	B	L	E	E	V	R	R	V	L	I	R	N	T
L	R	L	E	E	V	E	L	E	I	O	R	T	E	E
L	O	E	R	T	E	R	O	A	E	I	E	I	I	E
I	S	A	U	R	R	S	G	T	N	R	A	P	C	I
G	N	U	S	E	B	I	E	I	S	E	O	U	S	L
E	P	L	U	M	E	T	O	O	C	C	U	P	E	R
N	O	T	E	S	E	E	L	N	I	A	I	S	E	R
T	M	A	T	H	E	M	A	T	I	Q	U	E	S	C

INSTITUTRICE
INTELLIGENT
NUMÉROS
TABLEAU
RÉCRÉATION
COULOIR
NOTES
ÉCRIRE
ÉLÈVE
OCCUPER
MATHÉMATIQUE
FÊTE
HORLOGE
NIAISER
PLUME
PUPÎTRE
REVIENS
TÊTE
SCIENCE
IDÉE
UNIVERSITÉ
VERBE
ÊTRE
COPIE
USURE
CLEF

GRANDE NOUVELLE

POUR RÉPONDRE À LA DEMANDE DE PLUSIEURS DE MES AMIS, CETTE ANNÉE JE LANCERAI UN CONCOURS À CHAQUE MOIS!

REGARDE BIEN LA SEMAINE PROCHAINE!





Chanson thème pour la Journée d'accueil

REFRAIN

Viens à la maison, la maison de l'amitié.
Viens c'est une nouvelle année
Tout le monde est là qui nous attend.

Viens à la maison, la maison de l'amitié.
On te trouvera une place.
On est là pi on t'attend.

1. T'as des histoires à raconter.
   Tout c'que t'as fait pendent l'été.

   J'te vois déjà dans les couloirs
   Viens j'ai hâte, de te revoir. . .

2. C't'une grande maison remplie de joie et de couleur.

   Donne un tout P'tit peu de toi.
   Chantons tous en choeur. . .



LE CERCLE MOLIÈRE ... (suite)

Molière la présence d'un public nombreux et fidèle. L'année dernière 600 abonnements étaient vendus. Roland Mahé affirme vouloir arriver à un chiffre de 1000 ventes.

Côté finances, les problèmes semblent d'ailleurs en voie de solution.

Nous avons annoncé que le CM avait quelques embarras pécuniaires. Mais on n'est pas mort!" Loin de là! déclare Roland Mahé dans le premier numéro de la nouvelle circulaire du C.M. "En coulisse". Le Cercle a reçu les subventions que les différents niveaux de gouvernement octroient chaque année. Même que ces subventions ont été augmentées nous permettant de planifier la saison prochaine."

Les sources de ces revenus sont d'ailleurs diverses, montrant bien l'intérêt que suscite la troupe. Ils émanent du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts du Manitoba, du Secrétariat d'Etat et de la ville de Winnipeg. Pour se sortir des problèmes financiers et se donner des bases plus stables un effort doit être fait en direction du secteur privé. Un comité des fonds sera nommé à cette fin.

Le C.M. annonce la réouverture du théâtre de la Chapelle qui avait dû être abandonnée à la suite des difficultés financières. Il servira entre autres de lieu de répétition à la troupe et de théâtre de poche. La préparation d'une pièce demande environ deux mois de répétitions quotidiennes, ce qui explique que le CM ne pourra lui-même en travailler que deux cette saison.

Le Cercle Molière est à la fois le plus ancien théâtre du Canada et la seule troupe d'amateurs, subventionnée par le Conseil des Arts du Canada. C'est sur la recommandation du Conseil des Arts que le CM a décidé de réduire sa saison de 10 à 6 mois, "afin de nous permettre de repenser le rôle du CM, de repenser et de remettre en question ce qu'est le CM, pour qui il existe et où il va" déclare Roland Mahé toujours dans "en coulisse".

Il est à nouveau question de professionnalisme. Cette possibilité sera étudiée cette année par une commission formée à cet effet. Un projet pilote pourrait être lancé; le C.M. se scinderait en deux troupes, la troupe habituelle plus une troupe professionnelle qui se chargerait de faire la tournée des écoles. Cela pour quelques semaines, à titre d'essais.

Des représentations pour enfants sont également projetées, et des négociations ont été entreprises dans ce but, avec le **Théâtre du Pissenlit.** Désireux de former de nouveaux comédiens et de faire connaître la vie du théâtre "par l'intérieur', le C.M. offre à nouveau cette année des cours aux adolescents de 13 à 15 ans. Vingt rencontres sous la direction de M. Jaque Rochon sont ainsi prévues. Elles se tiendront les samedis matin, la première étant fixée au 16 octobre prochain.

La cinquante et unième saison s'avère en définitive prometteuse. Quoiqu'on fasse, une troupe de théâtre connaît toujours, à différents moments de son existence, des périodes de vaches maigres, à moins de ne présenter que de grosses farces commerciales, ce qui équivaut à la mort d'une culture.



agents d'immeubles

ANNONCES CLASSÉES

Annonces encadrées :
* $2.80 le pouce-colonne
(\$2.52 si répétées à l'année)
* Heure de tombée: vendredi midi

tél.: 247-4823

Annonces régulières
* 7c le mot — minimum $2.50
(6c le mot — minimum \$2.00 — si répétées)
* Heure de tombée : lundi midi

ON DEMANDE

ENDROIT POUR PETITE BOUTIQUE D'ANTIQUAIRE. Vente et salle d'exposition. Secteur boulevard Provencher. Composez 452-5661.
23-489-24 C

VENTE D'ANTIQUITÉS ET DE BRIC-A-BRAC. au 718, avenue Taché, angle Notre-Dame, du lundi au samedi: 10h00 à 17h00.

ON DEMANDE

Gardienne de langue française pour "Julien" âgé de 5 mois commençant le 7 septembre 1976 - tous les deux jours de 8h à 17h - Composez 475-5758 après 17 heures.
22-485-JNO

ON DEMANDE
Pour le 9 septembre 1976, personne avec voiture pour conduire quelques enfants à l'école à Saint-Boniface. Pour plus de renseignements composez 257-4678.
21-473-JNO

ON DEMANDE

Gardienne de nuit demandée à domicile pour tenir compagnie à notre mère âgée de 75 ans. Vous pourriez avoir un autre emploi de jour. Chambre et pension incluses et une rémunération en plus, pour personne qualifiée. Adressez-vous, en anglais, à LA LIBERTE, boîte 481, C.P. 96, Saint-Boniface, Man., R2H 3B4.
21-481-JNO

ON DEMANDE

Chambre et pension pour jeune fille, allant à l'Université de Winnipeg, dans famille de langue française - Appelez à frais virés - Mme McCarthy - Kenora - Code (807) 468-9798.
23-487-23 C

Veuf - 54 ans - catholique - assez bel homme - semi-retiré - sincère, honnête, non-alcoolique - ne fume pas - bonne santé! aimant sport et à voyager - pèse 162 livres - bonne humeur - Aimerait correspondre ou rencontrer veuve ou demoiselle, sincère, honnête, bonne santé de 35 à 52 ans avec ou sans enfants de la ville ou de la campagne. Ecrire à Boîte No 483, C.P. 96, La Liberté, Saint-Boniface, Man. R2H 3B4.
22-483-24 C

ON DEMANDE - Gardienne pour 4 enfants de 2 à 8 ans commençant le 1er septembre. Devra demeurer chez employeur. Chambre, pension et voiture incluses. Salaire à discuter. S'adresser à Boîte 438, La Liberte, C.P. 96, St-Boniface, Man.
17-438-JNO

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer: 247-8660 le jour; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
2-289-JNO

Ménagère demandée, soigneuse, propre. Résidence privée. Voiture fournie. \$250.00 à \$500.00 par mois. Ecrire, en anglais, à LA LIBERTE, boîte 482, C.P. 96, Saint-Boniface, Man. R2H 3B4.
21-482-JNO

Personnel

AIMERAIS GARDER ENFANTS de 6 mois à 5 ans chez employeur, du lundi au vendredi. Composer 774-8549.
23-488-JNO

GARDIENNE DEMANDÉE pour 2 garçons âgés de 6 et 5 ans. Composer 247-9547 pour renseignements (après 5 heures).
20-464-JNO

À louer

NORWOOD -
59, avenue Taché
Joli bungalow - 2 chambres à coucher - tapis mur à mur dans salon et chambres à coucher. Soubassement complet et isolé - sur beau lot avec garage. Maison très propre. - Possession aussi tôt que le 1er octobre 1976.

Garçonnière à St-Boniface - Disponible immédiatement. Composer 233-0903 après 6 heures p.m.
20-470-JNO

À vendre

1971 Simca - 4 portes "Hatchback" - Standard - pneus Michelin - composer 247-6292.
23-491-24 C

Lac Saint-Malo - Chalet "suisse" complètement pourvu d'isolant. Composer 883-2115 (Saint-Adolphe).
23-490-26 C

MIEL FRAIS maintenant disponible à 1½ mille au sud sur chemin Ste-Marie de l'autre côté du Périmètre. Apportez vos propres contenants et économisez. Giguère Honey Farm, 60, boul. Paul, St-Germain, Man. Tél.: 256;1644.
19-459-JNO

Assureurs

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES - IMMEUBLES - HYPOTHÈQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIÉTÉS
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051
CIS Pour tout service d'assurances FEU VIE MALADIE AUTOPAC

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions — Bateaux — Tours — Trains

Avocats-Notaires

TEFFAINE, MONNIN & HOGUE
AVOCATS & NOTAIRES
201 — 185, Provencher
Winnipeg, Manitoba
R2H 0G4 233-1426

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R. — 500 CHILDS BUILDING
R.L. BETOURNAY — 211, AVENUE PORTAGE
R. GUAY — WINNIPEG
L. DUVAL — R3B 2A2
D. LABOSSIERE — BERNARD J. RODRIQUE — 942-5263

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

LAURIER RÉGNIER
AVOCAT et NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

François Avanthay
LL. B.
Avocat et Notaire
25-185, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-5029

Chiropracticiens

Rendez vous — Tél.: 233 3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
CHIROPRACTICIENS:
Gilbert-E. Bohémier, D.C.
Wayne A.G. Longstaffe, B.S., D.C.
Pia Longstaffe, D.C.

Comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
Saint-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 233-8593

Divers

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, Saint-Boniface — Tél.: 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

SYL'S
CARPENTRY & REMODELLING SERVICE
Vendons et posons les matériaux Armstrong pour planchers — Salles de récréation — Tuiles.
Estimations grauites, ou demandez au téléphone:
247-9006 OU 256-6752
Sylvio Lachance, propriétaire

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TÉLÉPHONE: 247-3319

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIÈCES ET SERVICE
Tél.: 256 4321

LOUEZ VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURELE DUPUIS
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
Saint-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André 256-3340

Optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél.: 943-6628

Dr. R.J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél.: 233-3889
R2H 0G2

Plombiers

BOULET
Plumbing and Heating Co. Ltd.
Plomberie et chauffage — installation du chauffage au gaz — On offre un bon service de rénovation et de modification.
Fernand Boulet — Propriétaire — Téléphone : 247-6364

Balcaen J.-M. & Sons Ltd.
Plomberie, Chauffage et Tôlerie
Service prompt et efficace offert aux entrepreneurs ou aux individus
Homme de service en plomberie et chauffage de langue française
1392, route Pembina — Téléphone: 475-1506

Transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud — Tél. : 256-5869

La SFM vous informe

LE GROUPE MINI FRANCO FUN DE SAINT-VITAL REPREND SES ACTIVITÉS

Vous avez des enfants d'âge pré-scolaire et vous voulez participer à un groupe MINI FRANCO FUN? Eh bien!, si vous demeurez à Saint-Vital, et si ça vous intéresse, le groupe de Saint-Vital reprend ses activités le mercredi 15 septembre.

Les gens de ce groupe se rencontrent tous les mercredis matin, à 9h30, au sous-sol de l'église Saint-Eugène, au 1,007, chemin Sainte-Marie. Si vous voulez plus de renseignements au sujet de ce groupe, communiquer:

Janine Bertrand au 233-2373
ou
Gloria Tétrault au 257-1691

QU'EST-CE QUE LE GROUPE MINI FRANCO FUN?

Les groupes MINI FRANCO FUN sont des groupes pour les petits d'âge pré-scolaire et leurs mamans, qui se rencontrent une demi-journée par semaine. Les objectifs de ce programme sont:

1) Donner la chance aux enfants de jouer avec d'autres enfants de leur âge, en français;
2) Permettre aux mamans de perfectionner leur français et aux enfants de pratiquer et garder le leur;
3) Pour un enfant unique, l'habituer à jouer avec d'autres enfants de son âge;
4) Permettre aux mamans de se rencontrer, d'échanger des idées, de discuter, de jaser ensemble.

Si ça vous intéresse de joindre un groupe, d'en commencer un, ou si vous voulez simplement plus de renseignements au sujet de ces groupes, communiquer avec la Société Franco-Manitobaine, au 233-4915.

DES EMPLOIS SÛRS POUR HOMMES D'ACTION.

Beaucoup de jeunes aujourd'hui ne savent pas s'ils trouveront un emploi.

Si par chance ils en ont un, ils ne sont pas assurés de pouvoir le garder. Les conditions actuelles du marché du travail sont incertaines et si on n'est pas spécialisé, on est encore plus menacé.

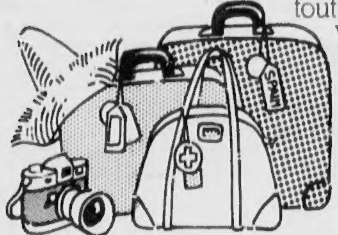
Nous sommes parmi les plus gros employeurs du pays. Le travail chez nous, ça ne manque pas. Nous avons des ouvertures dans plus de cent professions et métiers différents. Et les conditions que nous offrons comportent bien des avantages.

Salaire

Nous offrons un bon salaire à tous les niveaux. Vous pourrez peut-être en trouver de plus élevés mais quand vous tenez compte de tous les avantages et les bénéfices marginaux que nous offrons, nos salaires vont vous paraître encore plus raisonnables.

Vacances

Quatre pleines semaines de congé payé dès la première année et pour tout le monde.



Vous n'aurez pas ça partout! Quatre pleines semaines pour vous amuser, vous distraire et voir le monde si vous en avez envie.

Voyages

Un voyage d'affaires chez nous peut vous mener en Crète, en Egypte, en Australie, en Allemagne et un peu partout au Canada. Bien sûr, vous ne vous joindrez pas à nous seulement pour les voyages, mais vous admettrez que c'est un aspect intéressant du travail que nous offrons.

Bénéfices marginaux

Tous les soins médicaux et dentaires sont gratuits. C'est une bonne économie.



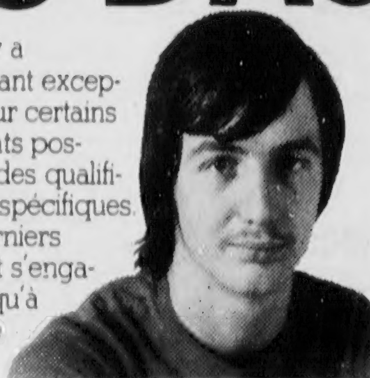
Vous pouvez aussi avoir la possibilité de voyager gratuitement dans nos avions pendant vacances. Ça réduit grandement les dépenses de voyages. Enfin, notre régime de retraite vous permet d'avoir une bonne pension quand vous êtes encore assez jeune pour profiter de la vie ou entreprendre une deuxième carrière. Bien des gens en rêvent toute leur vie sans jamais y arriver.

Une vie pleine

Travailler dans les Forces armées canadiennes vous permet de jouer un rôle social important. Vous veillez à la défense de notre pays; vous contribuez au maintien de la paix dans le monde; vous aidez les autorités civiles par exemple en construisant des ponts, des routes, en répondant aux appels d'urgence en cas de désastres naturels. Peu de métiers vous permettront de jouer un rôle aussi utile. Si vous avez envie d'autre chose que la course au dollar et au prestige, vous trouverez ce que vous cherchez chez nous.

Exigences

Vous devez être citoyen canadien, être en excellente santé, avoir une bonne réputation, avoir 17 ans* sans avoir atteint votre 25e anniversaire de naissance. L'exigence quant à l'âge est appliquée à presque tous les emplois, y compris les groupements de combat, mais il y a cependant exception pour certains candidats possédant des qualifications spécifiques. Ces derniers peuvent s'engager jusqu'à l'âge de 35 ans.



Entraînement et formation

L'entrainement est exigeant mais il fait de vous quelqu'un de solide! Vous serez plus fort physiquement et moralement. Vous serez sûr de vous-même, et vous pourrez en montrer à tous vos copains dans le civil.

Vous deviendrez un technicien spécialisé. Vous apprendrez à maitriser des techniques complexes; à connaitre et à utiliser les armes et l'équipement les plus modernes qui soient. Vous pourrez mettre à profit votre intelligence, votre habileté et votre curiosité.

Sports

Vous pourrez consacrer vos loisirs à vos sports favoris. Nos bases sont toutes très bien équipées. Peu de gens ont la chance d'avoir accès à des équipements sportifs de cette qualité. Vous pourrez pratiquer plus de vingt sports différents: natation, basketball, voile, etc.

En bonne condition physique, vous serez prêt à affronter tous les défis de votre métier et de la vie dans les Forces.



Avancement

Votre avenir est entre vos mains. Vous pouvez rester avec nous pour quelques années ou plus. Si vous décidez de faire carrière dans les Forces, on est prêt à vous donner toutes les chances pour réussir. On vous donnera la formation qui vous manque pour aller plus loin.



Faites-nous confiance. Avec le talent et l'effort, vous allez faire votre chemin.

Renseignez-vous sans tarder en passant au bureau de recrutement ou au centre de la main d'oeuvre le plus près de chez vous.

*Toute recrue de 17 ans doit avoir le consentement écrit de ses parents ou tuteurs.

Passe à un de nos Centres de recrutement ou à un Centre de Main-d'oeuvre du Canada. Ou envoie ce coupon au Directeur du recrutement et de la sélection, Quartier Général de la Défense Nationale, Ottawa, Ontario. K1A 0K2

Nom ______________________

Adresse ______________________

Ville ______________________

Prov. ______________________

No. de Téléphone ______________________



LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

SI LA VIE T'INTÉRESSE